

Riviera Chablais votre région



Le chanteur chablaisien Jacky Lager et sa bande donnent naissance à un 30e album né du Covid. Un disque plus près du rock que de la chanson pour enfants. Rencontre.

Page 09

La Corée du Nord décryptée en sondant ses montagnes

Les Diablerets Du 7 au 14 août, le Festival international du film alpin présente une cinquantaine de films. Le projet «Let's talk about mountain» du Musée alpin suisse donne la parole aux habitants de cet état asiatique. Ils partagent leur quotidien à travers leur rapport aux cimes, nombreuses dans le pays de Kim Jong-un. **Page 11**

L'Édito de **Karim Di Matteo** rédacteur en chef



Via Francigena, vitrine pour la région ?

Il y a des noms de chemins qui font immédiatement voyager dans le temps. La Via Francigena figure en bonne place sur cette liste. On imagine les pèlerins des siècles anciens traversant la Chrétienté du nord au sud à la seule force de leurs mollets ou à cheval, tous animés par la foi, l'intérêt d'une vie meilleure, l'envie de découvrir des contrées lointaines, ou tout cela à la fois. Cet axe qui mène de Cantorbéry à Rome est devenu pèlerinage. Deviendra-t-il aussi populaire que celui de Saint-Jacques de Compostelle? Voilà vingt ans que l'Association européenne des chemins de la Via Francigena (AECVF) tente d'y contribuer en le gardant bien vivant. Mieux, en le popularisant. Belle aubaine, l'itinéraire passe par la Suisse, sur le tronçon Orbe-Grand-Saint-Bernard. Revoilà notre pays à la croisée des chemins au cœur du Vieux Continent. En faisant halte à Vevey la semaine dernière, une délégation européenne y a rappelé combien la Via Francigena a valeur de patrimoine historique, de ciment culturel entre les nations d'Europe. De vitrine touristique aussi. Le président de l'AECVF évalue à «quelques dizaines de millions d'euros» l'impact économique potentiel généré par les pèlerins tout au long du parcours. Un nombre qui fait réfléchir certaines communes situées sur les 200 km suisses à leur intérêt de bien figurer sur la carte des pèlerins pour prendre une partie de cette manne au passage. D'autant que le tracé historique concentre divers atouts dans l'air du temps: durable, culturel, spirituel.

EXPERIENCE

Six jeunes Valaisans se préparent pour l'ascension d'un 4'000 cet été. Agés d'au moins 15 ans et en recherche d'une formation, ils participent à une nouvelle mesure alliant projet sportif et professionnel.

Page 10

MYSTÉRIEUX

A l'occasion de ses 200 ans d'existence, la Chrétienne des Alpes se présentera au public à l'automne lors de journées portes ouvertes. Les franc-maçons d'Aigle lèveront ainsi un coin de voile sur un monde méconnu.

Page 16

POÉSIE

Près de 300 personnes se sont baladées dans le labyrinthe incandescent composé de centaines de petites flammes aux Mosses le 24 juillet, dans le cadre de la soirée d'ouverture des Estivales.

Page 05



Benjamin Le Maguet part à la chasse au Bocuse d'Or

Le cuisinier chablaisien est l'un des quatre qualifiés pour l'étape suisse de l'épreuve gastronomique en novembre. Objectif: gagner pour disputer la manche européenne.

Page 13

Pub



Le Lido fête ses 150 ans

Lido Vevey Rue de l'Hôtel-de-Ville 17 · 1800 Vevey · www.lidovevey.ch

Barbour SAINT JAMES Eden Park PARIS PETIT BATEAU

L'actu par **Dano**

Les équipes de foot américain de Vevey et Monthey frappées de plein fouet par le virus

P.12



L'HUMEUR
de Xavier Crépon

Des JO en or

À trop parler d'espoir on risque de tuer l'oiseau dans l'oeuf. «Une moisson inespérée», «C'est bien plus que ce que l'on pouvait espérer», «Avant les jeux nous aurions jamais osé espérer ce parcours». À l'interview, entraîneurs, spécialistes et même journalistes enthousiastes ne tarissent pas d'éloges quant aux performances de nos sportifs aux Jeux Olympiques de Tokyo. 12 médailles en une semaine, il est vrai que ce bon départ est à relever. Mais que penser de l'éternelle retenue typiquement suisse dans le commentaire? Aller jusqu'à qualifier le point culminant d'une carrière «d'inespéré» alors que notre pays dispose d'un vivier de talents qui n'attendent qu'à éclore depuis plusieurs années, est-ce vraiment raisonnable? Sans aller dans les extrêmes, il serait peut-être temps de changer de mentalité et d'enfin reconnaître le professionnalisme de nos athlètes qui ont passé des heures à l'entraînement pour être prêts le moment venu.



Riviera Chablais
votre région

a aimé votre publication

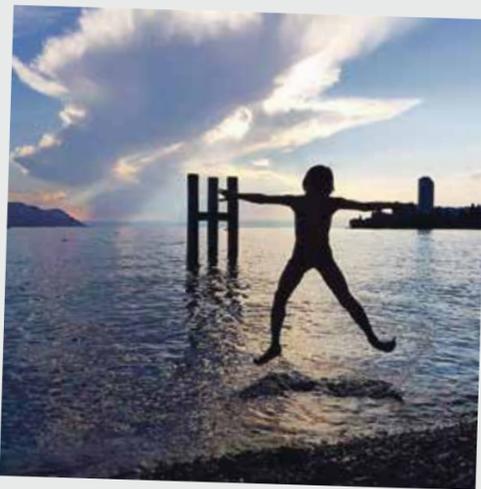
Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Marco Paulo Pinheiro Costa
Territet le 23 juillet 2021



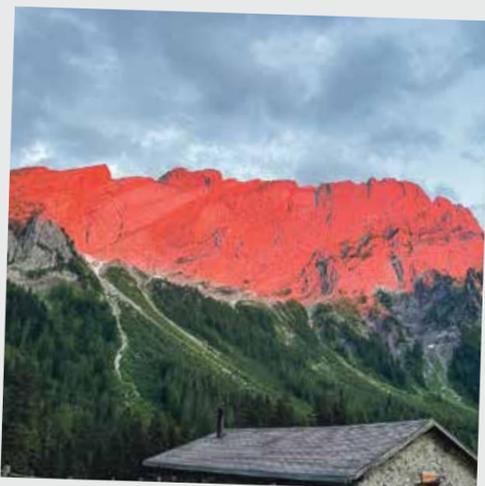
Riviera Vaudoise ❤️



Et Si.
Vevey le 5 juillet 2021



Refuge de Solalex
Gryon le 29 juillet 2021



On en a vu de toutes les couleurs ce soir!



Anne-Marie Guarnero
Montreux le 30 juillet 2021



Coucher de soleil 🌅



Commune de Montreux
Montreux le 1^{er} août 2021



La cérémonie officielle du 1^{er} août s'est déroulée ce matin à la stèle du soldat 🇨🇭

Chaque année, ils marchent sur les routes du Moyen-Âge

Patrimoine

L'Association européenne des chemins de la Via Francigena fête ses 20 ans en parcourant le tracé historique. Fin juillet, elle était en Suisse pour promouvoir un tourisme culturel et durable.

| Noriane Rapin |

Ce dimanche 25 juillet, les fidèles du culte ont déjà déserté l'esplanade Saint-Martin quand un petit groupe de marcheurs, équipés pour la pluie, rejoint le porche de l'Eglise. Ils y sont attendus par une délégation de la Municipalité veveysanne.

Il n'y a personne pour assister à cette rencontre, mais elle est pourtant hautement symbolique. 2021 marque le 20^e anniversaire de l'Association européenne des chemins de la Via Francigena (AECVF), qui a pour but de promouvoir ce pèlerinage millé-



La Via Francigena, qui sillonne l'Europe de l'Angleterre à l'Italie, passe également par la Suisse. Une chance à saisir, selon certaines communes.

3'200

Soit la distance en km entre Cantorbéry et Santa Maria di Leuca

50'000

Le nombre de pèlerins qui ont emprunté le chemin en 2019

60

Le nombre de nationalités représentées parmi les pèlerins, mais 80% d'entre eux sont italiens.

20

En millions d'euros, c'est le montant dépensé sur la Via Francigena

600

Soit le nombre de Municipalités qui constituent l'Association européenne de la Via Francigena.

“

C'est l'occasion de valoriser notre patrimoine et une histoire méconnue. Vevey fait partie des jalons de cette route.”

Pascal Molliat
Municipal de Vevey

naire. Pour célébrer ce jubilé, une délégation parcourt le tracé original de Cantorbéry à Santa Maria di Leuca, via Rome.

Ce jour-là, le groupe de pèlerins parti le matin-même de Lausanne s'arrête à Vevey, soit une étape historique de ce voyage. L'occasion de présenter aux autorités politiques de la ville l'histoire et l'actualité d'un tracé européen à parcourir à pied.

Sur les pas d'un archevêque
Le parcours de la Via Francigena tel que nous le connaissons aujourd'hui est connu depuis le X^e siècle, 990 pour être précis. Cette année-là, l'archevêque de Cantorbéry rentre de Rome, où il a reçu le pallium,

symbole de son autorité archiepiscopale, des mains du pape. Son voyage de retour a été consigné dans un manuscrit, l'itinéraire et les étapes. On sait ainsi que l'archevêque Sigéric s'est arrêté notamment à Saint-Maurice, Versvey (près d'Yverne) et Vevey.

Cette route était un itinéraire connu au Moyen-Âge. À l'époque, les pèlerins se rendaient certes à Rome, mais aussi plus loin. Si la Via Francigena officielle d'aujourd'hui descend jusqu'à l'extrémité du talon de la botte, à

Santa Maria di Leuca, c'est en mémoire de tous ceux qui faisaient le chemin jusqu'à Jérusalem. De là, ils embarquaient sur un navire direction la Terre Sainte.

Il serait faux, cependant, de limiter ces routes au simple usage religieux. Avant le développement du chemin de fer en Europe, les chemins de pèlerinages étaient également les principaux réseaux de communication.

«La Via Francigena suit le tracé d'une ancienne voie romaine, explique Christian Schülé, histo-

rien et collaborateur scientifique de l'AECVF. Elle a une histoire culturelle riche qui dépasse le simple pèlerinage. Un abbé islandais du XII^e siècle mentionne d'ailleurs Vevey dans ses écrits, en précisant que c'est un carrefour où se rejoignent la route qui vient de France et celle qui vient d'Allemagne.»

Au goût du jour

C'est précisément cette dimension-là du chemin que souhaite promouvoir l'AECVF, a-religieuse et apolitique. Du point de vue de son président Massimo Tedeschi, la Via Francigena a le principal mérite de faire se rencontrer des pays voisins grâce à leur histoire. «Le Conseil de l'Europe a placé ce chemin sur sa liste des itinéraires culturels. Le choix de ce mot est essentiel pour nous: la culture dépasse la religion, elle inclut la géographie, les coutumes, la gastronomie... C'est un résumé des communautés.»

L'AECVF mise également sur un autre atout que suppose ce long parcours à pied ou plus rarement à vélo: le tourisme durable. «Nous profitons de ce 20^e anniversaire pour montrer qu'il existe d'autres manières de voyager, explique Elena Dubinina, chargée de relations internationales. Nous sentons qu'après le Covid, alors que les frontières rouvrent et que le tourisme reprend, les gens recherchent l'éthique et la lenteur.»

Intérêt des communes

La Via Francigena est beaucoup plus connue en Italie qu'ailleurs en Europe. En Suisse, même si la région Bas-Valais a été l'une des premières à rejoindre l'AECVF, seules les communes d'Orbe, Romainmôtier et Saint-Maurice en font partie actuellement. Mais ce jour-là à Vevey, les arguments de



La délégation de l'Association européenne des chemins de la Via Francigena a fait halte à Vevey le 25 juillet dernier.

la petite délégation ne sont pas tombés dans l'oreille d'un sourd.

«C'est l'occasion de valoriser notre patrimoine et une histoire méconnue, s'enthousiasme Pascal Molliat, conseiller municipal. Vevey fait partie des jalons de cette route. La mise en valeur d'une ville passe aussi par des itinéraires de ce genre.» Pour son collègue Vincent Imhof, il y a aussi un filon économique à exploiter. «C'est une chance de développer un tourisme un peu plus local. On sait aussi que si les touristes viennent de régions plus proches, leurs visites sont plus redondantes. Nous réfléchissons donc sérieusement à rejoindre l'Association.»

Certaines institutions ont déjà pris le pli. A Aigle, par exemple, l'office du tourisme communique largement et depuis une dizaine

d'années autour de la Via Francigena. «Les pèlerins s'arrêtent volontiers chez nous, témoigne Cyrielle Roussy. L'office du tourisme dispose d'un tampon pour leur crédenciale (ndlr : passeport du pèlerin à faire tamponner à chaque étape). Nous remarquons qu'il s'agit de gens qui ont un intérêt marqué pour la culture, qui sont de bons clients pour la visite du château ou de l'église.»

Le but des pèlerins de ce jubilé est donc de faire connaître l'itinéraire et de fédérer les collectivités publiques autour du projet. Car pour le moment, la Via Francigena souffre de son anonymat et du manque d'infrastructures pour le logement des voyageurs. Selon Massimo Tedeschi, le but de l'Association est que 100'000 pèlerins marchent sur le chemin annuellement d'ici à 4 ans.



Légende ...

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 24.07.2021 au 22.08.2021 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 134/21 Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **2811** Coordonnées : **2°56'370/1°12'760**
N° CAMAC : **201511** Lieu dit : **Chemin des Tormes 3, Chesières**Pour le compte de : **PPE La Ruche**
Auteurs des plans : **ZEHNDER Arnaud, architecte Urbatecture SA, Chanoine Broquet 5 – 1890 St-Maurice**Nature des travaux : **Reconstruction d'un bâtiment de 7 logements et construction d'un garage enterré**Dérogation : **Art. 14 RPPA ECVA (distance à la limite), application de l'art. 80 et 97 LATC.**Abattage : **Non**Ce dossier peut être consulté jusqu'au **22.08.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 24.07.2021 au 22.08.2021 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 113/21 Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **8107** Coordonnées : **2°56'721/1°12'7484**
N° CAMAC : **205283** Lieu dit : **Rue du Carroz 14, Ollon**Pour le compte de : **Monod Vinciane, Jean-Frédéric et Pierre-Alexandre**
Auteurs des plans : **Monod Pierre-Alexandre, architecte Chemin de Bellevue 8 – 1073 Savigny**Nature des travaux : **Changement d'affectation d'un rural en habitation**Abattage : **Non**Ce dossier peut être consulté jusqu'au **22.08.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX**
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 31.07.2021 au 29.08.2021 le projet suivant :

N° CAMAC : **198444** Compétence : **ME Municipale Etat**
Réf. communale : **PAZ** Coordonnées : **2°56'050/1°12'2185**
Parcelle(s) : **6800**Lieu dit ou rue : **Rue de Nagelin**Propriétaire(s) : **ECH-BÂT SA ECH-BÂT SA**Auteur des plans : **Moesching-Hubert Sandrine 3 Carrés Architecture Sàrl**
Nature des travaux : **Construction nouvelle**Description de l'ouvrage : **Construction d'un immeuble d'habitation et création de 7 places de stationnement**
Demande de dérogation : **art. 249 du RGPA, places de stationnement (empiètement dans la limite des constructions)**La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 31 juillet 2021 au 29 août 2021, les projets suivants :

N° CAMAC : **191610** Parcelle(s) : **475** Lieu dit : **Chemin de Rochebord 22**Propriété de : **Stucki Sylvie**Auteurs des plans : **KEG GmbH, M. Yannick Grienberger, Brühlmattweg 5, 4107 Ettingen**Nature des travaux : **Installation d'une pompe à chaleur air/eau en remplacement d'un chauffage à mazout**Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 29 août 2021. La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 28 juillet 2021 au 26 août 2021, les projets suivants :

N° CAMAC : **203514** Parcelle(s) : **3912** Lieu dit : **Chemin des Iles 18**Propriété de : **Créa Ceram AG**Auteurs des plans : **Probatec Sàrl, Mme Vanessa Simon, architecte, Rue de Venise 3, 1870 Monthey**Nature des travaux : **Construction d'une nouvelle halle industrielle, avec locaux administratifs et installation de panneaux solaires**Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 26 août 2021. La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 28 juillet 2021 au 26 août 2021, les projets suivants :

N° CAMAC : **203194** Parcelle(s) : **3438** Lieu dit : **Route de l'Industrie**Propriété de : **Aigle la Commune pour le compte de Swisscom Suisse SA**Auteurs des plans : **Axians Suisse SA, M. Fridelance Mike, En Budron H10, 1052 Le Mont-sur-Lausanne**Nature des travaux : **Adaptation d'une station de communication mobile aux technologies (3G-4G-5G)**Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 26 août 2021. La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 5 août 2021 au 2 septembre 2021, les projets suivants :

N° CAMAC : **203548** Parcelle(s) : **233 et DDP 3825**Lieu dit : **Rue Krafft – Rue de la Monneresse**Propriété de : **Aigle la Commune et Coopérative Cité-Derrière**Auteurs des plans : **Lemanarc SA, M. Zhang Zhengmao, Rue du Mûrier 11, 1820 Montreux**Nature des travaux : **Aménagement de la placette en terrasse**Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 2 septembre 2021. La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 5 août 2021 au 2 septembre 2021, les projets suivants :

N° CAMAC : **204223** Parcelle(s) : **1171** Lieu dit : **Chemin de la Biole 12**Propriété de : **Kolly Succession Longet SA**Auteurs des plans : **Doutaz Architecture SA, Mme Longchamp Anne, Rue du Vieux-Pont 68, 1630 Bulle**Nature des travaux : **Agrandissement de la citerne diesel installation AD Blue avec citerne 10 m³**Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 2 septembre 2021. La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 24.07.2021 au 22.08.2021 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 86/21 Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **14778** Coordonnées : **2°56'115/1°12'7500**
N° CAMAC : **202715** Lieu dit : **Route des Charrières 1, CHESIERES**Pour le compte de : **Kovacevic Dragan**Promis vendu de : **Maurer Jacques**Auteurs des plans : **Mallaun Barbara, architecte Atelier d'architecture Mallaun-Hofmann, Avenue de France 90 – 1004 Lausanne**Nature des travaux : **Chalet de 3 logements et garage**Abattage : **Non**Ce dossier peut être consulté jusqu'au **22.08.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 24.07.2021 au 22.08.2021 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 138/21 Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **DP103 et DP112** Coordonnées : **2°57'040/1°12'7430**
N° CAMAC : **205324** Lieu dit : **Avenue Centrale, VILLARS**Pour le compte de : **Ollon la Commune**Auteurs des plans : **HARDUIN Frédéric, ingénieur B+C, Place du Marché 6 - 1860 Aigle**Nature des travaux : **Création de deux arrêts de bus**Abattage : **Non**Ce dossier peut être consulté jusqu'au **22.08.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 24.07.2021 au 22.08.2021 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 139/21 Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **15087** Coordonnées : **2°56'880/1°12'8320**
N° CAMAC : **204303** Lieu dit : **Ch. des Margueronnes 23, CHESIERES**Pour le compte de : **Del Buono Emiliano et Matilde**Auteurs des plans : **Blatt Gilles, ingénieur ORCEF SA, Chemin des Combes 4 – 1867 Ollon**Nature des travaux : **Demande d'autorisation préalable d'implantation d'un chalet et de deux couverts**Abattage : **Non**Ce dossier peut être consulté jusqu'au **22.08.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 04.08.2021 au 02.09.2021 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 145/21 Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **14783** Coordonnées : **2°56'520/1°12'8320**
N° CAMAC : **205866** Lieu dit : **Es Plans, Chesières**Pour le compte de : **Doutreleau (Grandrieux) Delphine**Auteurs des plans : **BONVIN Jacques, ingénieur, ORCEF SA, Chemin des Combes 4 – 1867 Ollon**Nature des travaux : **Modification de la servitude « passage public à pied et pour le bétail » n° 231'643 / ID 1999/002924**Abattage : **Non**Ce dossier peut être consulté jusqu'au **02.09.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 24.07.2021 au 22.08.2021 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 137/21 Compétence : **ME Municipale Etat**
Parcelle(s) : **1022** Coordonnées : **2°56'580/1°12'7155**
N° CAMAC : **205023** Lieu dit : **Chemin de la Sautery 11, Ollon**Pour le compte de : **Girardoz Cédric et Marielle**Promis vendu de : **Wettstein Nicole**Auteurs des plans : **Gugelmann Quentin, architecte TBA Architectes, route d'Yverdon 1, CP 192 – 1033 CHESEAUX**Nature des travaux : **Villa et couvert à voitures**Abattage : **Non**Ce dossier peut être consulté jusqu'au **22.08.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX**
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 31.07.2021 au 29.08.2021 le projet suivant :

N° CAMAC : **205643** Compétence : **ME Municipale Etat**
Réf. communale : **5402** Coordonnées : **2°56'109/1°12'402**
Parcelle(s) : **149**Lieu dit ou rue : **Chemin Pré-de-la-Cible 4**Propriétaire(s) : **Commune de Bex**Auteur des plans : **Elena Regazzoni Commune de Bex**Nature des travaux : **Construction nouvelle**Description de l'ouvrage : **Création de deux pistes de pétanque de 12.5 x 6.5 mètres devant l'entrée des terrains de tennis communaux.**La Municipalité

Impressum

Riviera Chablais
votre région**Riviera Chablais SA**
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch**Editeur**
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA**Directeur Fondateur**
Armando Prizzi**Tirage total de diffusion (print) 2021****Riviera Chablais votre région**
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi**Riviera Chablais votre région**
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi**Riviera Chablais votre région**
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi**Conseillers en publicité**
publicite@riviera-chablais.ch**Responsable publicité Riviera:**
Nathalie di Rito,
ndirito@riviera-chablais.ch
076 511 81 21**Responsable****publicité Chablais:**
Giampaolo Lombardi,
glombardi@riviera-chablais.ch
076 336 79 24**Journalistes****Rédacteur en chef:**
Karim Di Matteo**Région Riviera:**Xavier Crépon
Noriane Rapin
Hélène Jost
Rémy Brousoz**Région Chablais:**Christophe Boillat
David Génillard
Anne Rey-Mermet
Sophie Es-Borrat**Corretrice:**

Sonia Gilliéron

PAOPatricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.**Administration**Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud.
info@riviera-chablais.ch**Impression**

CIL Bussigny

Distribution

Poste

Abonnez-vous!**CHF 99.-/an**
pour une édition région**CHF 150.-/an**
pour les deux éditions régionsDécouvrez toutes
nos formules sur:abo.riviera-chablais.ch

Le tour du monde d'Aigle en 80 personnalités

Culture

80 hommes et femmes qui sont nés ou ont vécu à Aigle sont mis en lumière par l'auteur Grégoire Montangero dans «Abécéd'Aigle», un livre joliment illustré et sorti en juin.

| Christophe Boillat |

Aigle est connue loin à la ronde pour le passage de l'armée napoléonienne, ses vins, son passé salin, son château majestueux, ses fontaines, le siège de l'Union cycliste internationale, plus récemment ses incessantes bisbilles politiques.

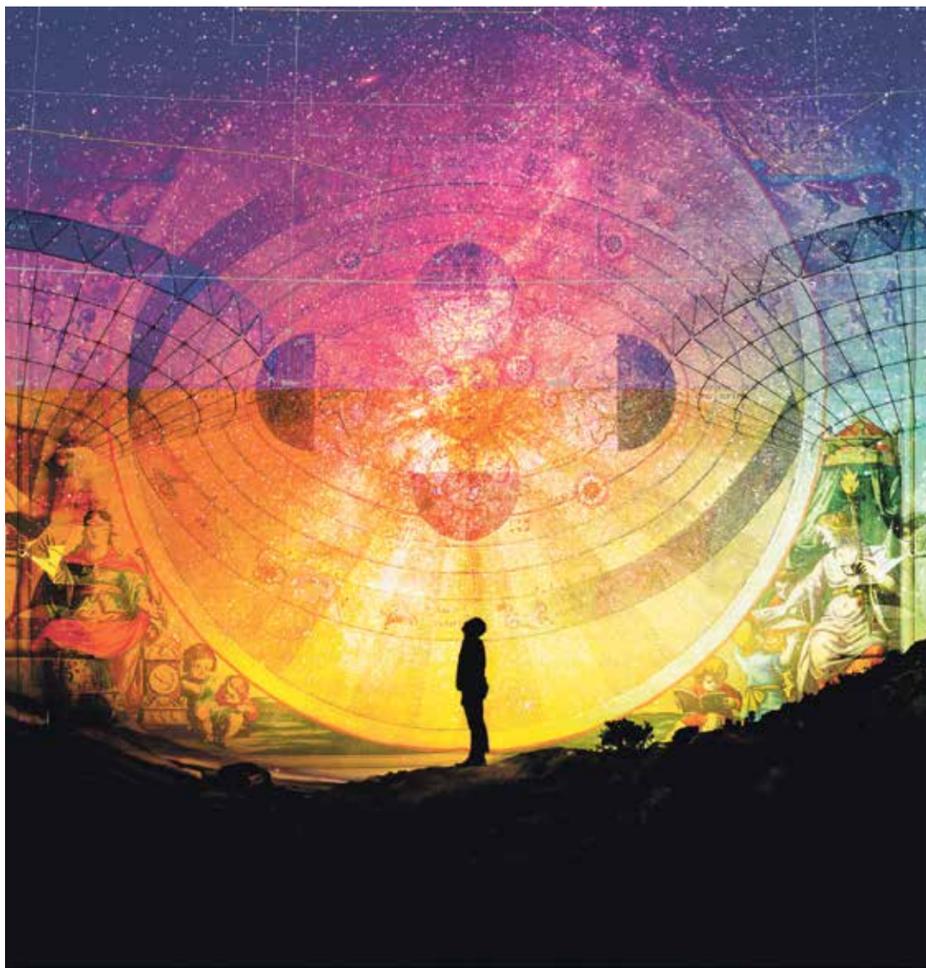
Le chef-lieu du district a surtout été façonné par certains de ses enfants devenus glorieux, encore par d'illustres personnalités de passage. De Michel Mayor à Ernest Hemingway, en passant par Charles Krafft, qui a réalisé la première opération de l'appendicite, et par la «George Sand» chablaisienne, Caroline Olivier. La vie et l'œuvre de 80 d'entre eux sont déclinées dans «Abécéd'Aigle». L'ouvrage a été conçu par Grégoire Montangero, sur mandat confié par la Commission culturelle de la ville.

Pour l'ancienne municipale de la culture, Isabelle Rime: «Abécéd'Aigle comble un manque, permettant de découvrir, tous horizons confondus, des femmes et des hommes qui ont amené quelque chose à Aigle, au fil de sa riche histoire. Ce livre rend hommage à des personnes connues, d'autres moins.»

Deux Prix Nobel

L'auteur a dû faire face à un défi considérable: «Dès l'origine du projet, j'ai saisi que la moisson serait riche. J'avoue ne pas m'être attendu à un foisonnement de destins, de réussites et de personnalités aussi varié, surprenant et remarquable», précise Grégoire Montangero (lire encadré). Outre archives et documents, il a rencontré certains de ses futurs portraiturés et des descendants de natifs connus. Le choix s'est avéré cornélien, éliminant de fait près de 60 personnes notables. «Ce qui ouvre potentiellement la porte à un deuxième volume dans les années à venir», glisse Isabelle Rime.

Parmi les Aiglons de naissance mondialement connus, figurent deux récents Prix Nobel! Le biophysicien Jacques Dubochet et l'astrophysicien Michel Mayor. Pour rappel, un collègue de la ville porte le nom du génial chasseur d'exoplanètes.



Représentation graphique de Michel Mayor, astrophysicien aiglon, Prix Nobel 2019 de physique. | DR

Autre pionnier natif d'Aigle: le chirurgien Charles Krafft qui a réalisé en 1888 la première opération de l'appendicite. Une rue porte son nom. Pas d'artère pour Pascal Richard, mais le souvenir impérissable de la toute première médaille d'or de cyclisme glanée à Atlanta en 1996 par le flamboyant et attachant champion.

Saviez-vous qu'à l'instar de Napoléon, le jeune Ernest Hemingway — futur Prix Nobel — est passé par Aigle? Auteur plus tard d'incunables comme «Le vieil homme et la mer» ou «Pour qui sonne le glas», le pigiste d'alors avait notamment chroniqué le Buffet aiglon de la Gare dans les colonnes du «Toronto Daily Star»!

Des femmes de choix

«Abécéd'Aigle» égrène donc les 26 lettres de l'alphabet. On peut aussi y picorer dedans par thème: enseignement, art, sport, science, économie, etc. Chaque portrait s'étend sur une double page. À gauche, la biographie; à droite une iconographie originale et très travaillée, inspirée de celle des numéraires suisses.

On est encore loin de la parité, mais 16 femmes tout de même ont été profilées. Et pas des moindres: Gabrielle Nanchen sociologue

et militante, la sœur Madeleine Marie, religieuse de renom, Kathryn Hess Bellwald, mathématicienne, Séverine Cornamusaz, cinéaste, Christine et Stéphanie Delarze, vigneronnes, etc.

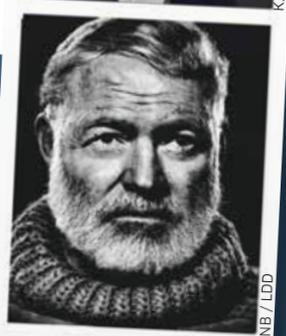
Note: «Abécéd'Aigle», de Grégoire Montangero. Edité par la Commune d'Aigle. Imprimé par Genoud (Mont-sur-Lausanne). 250 pages. 50 francs.

Parmi les 80 personnalités choisies, on trouve pas mal de diversité dans les profils. Par exemple (de haut en bas): Gabrielle Nanchen, l'une des premières conseillères nationales en 1971 et militante socialiste, l'écrivain Ernest Hemingway, auteur «nobélisé» du «Vieil homme et la mer», la mathématicienne Kathryn Hess Bellwald et l'astrophysicien Michel Mayor, lui aussi Prix Nobel.

Grégoire Montangero, un touche-à-tout

Musicien classique, Grégoire Montangero est journaliste RP indépendant, photographe et documentariste. Avant «Abécéd'Aigle», il a écrit une quinzaine de livres d'art, de monographies et de biographies, mais encore dix articles biographiques dans le «Dictionnaire historique de la Suisse». Mieux, il a édité plus de 100 ouvrages. Grégoire Montangero se qualifie lui-même «de touche-à-tout autodidacte, mais ô combien travailleur et jusqu'au-boutiste.»

Amoureux du Chablais, il est à l'origine de livres et de magazines sur divers aspects de cette région qu'il aime à valoriser pour les richesses méconnues qu'elle recèle. A l'instar d'«Abécéd'Aigle», son dernier-né. Après avoir été 10 ans responsable de communication aux Transports publics du Chablais, il est actuellement chargé de communication au Service d'architecture de la ville de Lausanne, tout en poursuivant son activité d'auteur et d'éditeur.



C'est quoi ce commerce?

Par Christophe Boillat



Véronique et Claudio Mariano, les patrons de Bella Italia. | C. Dervey

Le dernier magasin d'alimentation générale du cœur d'Aigle

Son nom n'est pas trompeur, Bella Italia fait la part belle aux produits typiques de la gastronomie transalpine. Mortadelle, coppa, saucisses, burrata, pâtes fraîches, tomates olivettes, fruits de mer aguichent le client dès la porte franchie. Le magasin de 500 m² qui emploie 6 personnes a ouvert il y a peu rue du Rhône, en plein cœur d'Aigle.

Il est dirigé par Claudio Mariano, une figure bien connue en ville, notamment comme président bénévole de la section juniors du FC Aigle. «Avec le départ vers le quartier de la gare de deux enseignes nationales importantes, les habitants du centre ne disposaient plus d'alimentation générale. Nous avons décidé de jouer cette carte de la proximité. Les clients semblent satisfaits.» Bella Italia, ouvert 7 jours sur 7, joue donc en premier la carte des spécialités italiennes. Les étals regorgent de cafés du Salento, pâtes en vrac et antipasti exclusifs, vins, apéritifs et liqueurs élevés sur les plus beaux terroirs

de la Botte, pâtisseries, nombreux fromages, etc. Dans les congélateurs, les fameuses glaces Pepino du Piémont, artisanales et sans gluten.

Pour autant, Belle Italia propose aussi beaucoup de produits locaux. «Nous voulons aussi être une vitrine pour quelques vigneron de la place, pour certains producteurs d'œufs, de pommes et de miel de la ville, proposer les boyaux de chez Reitzel ou la viande de chez Suter», souligne Claudio Mariano. Le magasin propose des sandwiches et des pizzas minute et à l'emporter, ou encore un menu à midi à 11 francs pour les étudiants aiglons. Promotions et actions rythment la semaine.

Sur de nombreuses étagères, des produits de première nécessité et de consommation courante. Aussi des articles de sport. Bella Italia se veut la plus diversifiée possible «pour jouer notre rôle d'alimentation générale de quartier, tout comme de lieu de rencontres et d'échanges», conclut Claudio Mariano.

En bref

MOBILITÉ

Suppression des trains entre Aigle et Vevey

Ce week-end, aucun train ne reliera Vevey à Aigle. Pour cause de travaux, dès samedi 7 août à 0h30 jusqu'à lundi 9 août 4h, des bus circuleront entre les deux villes. Trois types de liaisons par la route seront disponibles, les «express» sans arrêt, «directs» (arrêt uniquement à Montreux), et les «régionaux», qui feront halte partout sur la ligne d'ordinaire desservie par voie ferroviaire. Détails et horaires sur cff.ch/vevey-aigle. L'horaire d'été impactera encore la ligne entre Lausanne et Brigue jusqu'au 15 août. SEB

MUSIQUE

Concerts classiques à Gryon

La Grande Salle de Barboleuse accueillera cinq concerts du 5 au 8 août. Des artistes internationaux y interpréteront des œuvres de Beethoven, Brahms, Schubert et Poulenc. La musique folklorique s'invitera dans le programme avec Miss Helvetia vendredi. Et un conte musical de Prokofiev sera proposé aux familles samedi après-midi. Les places pour assister à ces événements musicaux sont gratuites mais limitées. Inscriptions nominatives obligatoires auprès de la Maison du Tourisme de Gryon au 024 498 00 00. SEB

ACHAT D'OR ET D'HORLOGERIESOCIÉTÉ
COQUOZ LUXURY**JEUDI 5 AOÛT DE 9H À 16H À L'HÔTEL ASTRA À VEVEY
ET LE 6 AOÛT DE 9H À 16H À L'HÔTEL BRISTOL À TERRITET****NOUS ACHETONS :****Tous bijoux en or, même cassés (bagues, bracelets, colliers, lingots, or dentaire, toute monnaie en or ou en argent).
N'hésitez pas à prendre vos montres cassés, nous les rachetons pour leurs pièces !****ÉGALEMENT GRAND EXPERT D'HORLOGERIE****Montres :**Longines, Tag Heuer, IWC, Omega, Patek Philippe, Rolex, Vacheron, Zenith, Montres de poche,
Montres bracelets, tous chronos, toutes horlogeries et toutes montres en acier, pendules, pendulettes, atmos, etc.**La belle bijouterie de marque ou sans marque, nous intéresse pour la revente en deuxième main.**

Achète également tous tableaux de toutes écoles suisses et étrangères.

Nous faisons également les expertises pour les héritages et successions

Paiement cash calculé au prix du jour et avec discrétion. Balance fédérale homologuée.

Je me rends également à domicile**infos : M. Coquoz, 1958 St-Léonard, 079 893 90 30 coquozluxury.ch****AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique
du 31.07.2021 au 29.08.2021 le projet suivant:N° CAMAC: **204563** Coordonnées: **2°56'735 / 1°13'2'265**
Parcelle(s): **554** Adresse: **Route des Centres Sportifs 4**
Lieu-dit: **Crettex Jaquet** N° ECA: **1217**
N° d'enquête: **03.29.21**
Propriétaire(s): **Commune de Leysin, Route du Village 39, 1854 Leysin**
Auteur des plans: **Brönnimann & Gottreux Architectes SA,
Gottreux Pierre, Rue des Tilleuls 2, 1800 Vevey**
Nature des travaux: **Transformation partielle du centre sportif**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE****COMMUNE DE BLONAY**

Conformément aux dispositions de la Loi cantonale sur l'aménagement du territoire et les constructions (LATC), la Municipalité de Blonay soumet à l'enquête publique,

du 4 août 2021 au 2 septembre 2021,**la modification du Plan d'Affectation du 31 janvier 1992 au lieu-dit « Château des Novalles » et modifiant les périmètres d'extension des constructions - (C-2021-012 AD),**au chemin du Paradis 1, pour le compte et sur la propriété de la **Fondation Château des Novalles, Blonay**, selon les plans établis par Géo Solutions Ingénieurs SA, Av. Reller 42, Corsier-sur-Vevey.

Le dossier est déposé au Service de l'urbanisme et des travaux, Route du Village 45, où les intéressés peuvent le consulter, ou sur le site internet de la commune de Blonay.

Durant cette période, les observations, les interventions et les oppositions que ce plan pourrait susciter seront adressées par lettre recommandée à la Municipalité, ou consignées directement sur la feuille d'enquête.

Délai d'intervention : 2 septembre 2021

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique
du 31 juillet 2021 au 29 août 2021N° CAMAC: **204307** Coordonnées: **2°57'2'295/1°12'5'920**
Dossier communal: **2563** N° ECA: **688**
Parcelle(s): **572 & 3157** Adresse: **Route de Solalex 37**
Lieu-dit: **Les Frassettes**
Propriétaire(s): **Schick Manon & Corboz Denis,
Chemin de Montolivet 26, 1006 Lausanne**
Auteur des plans: **M. Blatt Gilles, ingénieur, ORCEF SA,
Chemin des Combes 4, 1867 Ollon**
Description du projet: **Restauration de drainages, aménagement d'un jacuzzi
et de deux cabanons pour fraiseuse et chenillette**
Dérogation: **Art. 27 LVLFo « Distance à la forêt »**
Particularité(s): **Travaux en zone de protection des eaux S2**

La Municipalité

Riviera
Chablais
votre région**Les petites
annonces
dans votre
journal!**

Vous cherchez à vendre votre meuble?

A la recherche d'un appartement?

Un message à faire passer?

Communiquez dans nos pages!

Rendez-vous sur notre site:

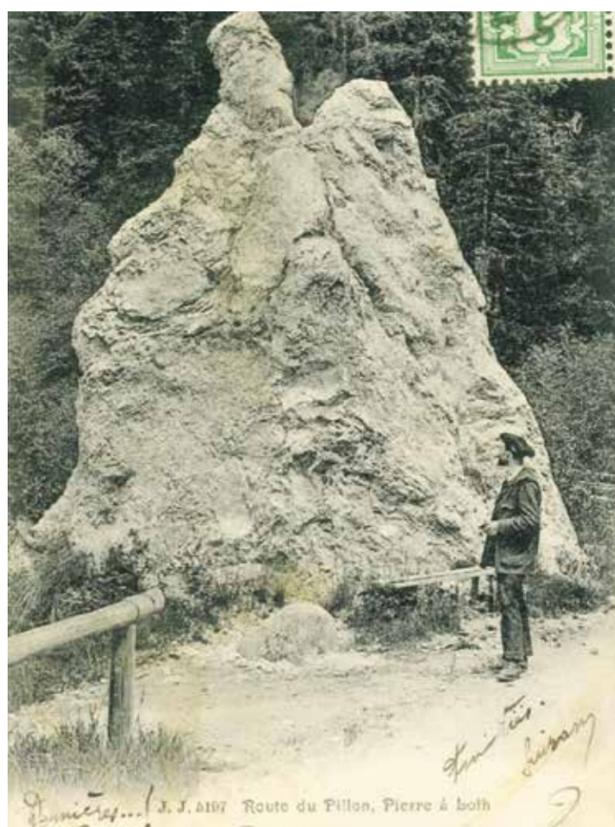
<https://riviera-chablais.ch/>

Le patois local vit dans les lieux-dits

Vers l'Eglise

Le Musée des Ormonts prépare une exposition sur les noms des lieux alentours, basée sur l'Atlas toponymique du Canton de Vaud, le travail d'un linguiste.

| Anne Rey-Mermet |



Nommer les lieux-dits, comme la Pierre à Loth, servait à se situer.
| Musée des Ormonts

Arpille, Aiguefroide, Chavonnes, Esserts: nous utilisons tous régulièrement des mots de patois sans forcément le savoir. Les lieux-dits doivent leurs noms au parler local. «L'aigue, dans l'Aiguefroide, signifie l'eau», illustre Virginie Duquette, conservatrice du Musée des Ormonts. L'institution située à Vers l'Eglise prépare une exposition sur la toponymie, basée sur le travail de Michiel de Vaan. Le linguiste passé par

“
Pendant longtemps, les rues n'avaient pas de nom, seuls les lieux étaient baptisés”

Virginie Duquette
Conservatrice
du Musée des Ormonts

L'Université de Lausanne a lancé un vaste projet de recensement de ces noms, l'Atlas toponymique du Canton de Vaud.

Ce document accessible à tous sur Internet couvre le territoire d'une poignée de communes, dont les deux Ormonts. «J'ai vu que ce type d'atlas existe en



Le Musée des Ormonts a lancé une action de parrainage pour récolter des fonds et poursuivre le travail de recensement des lieux-dits.
| Musée des Ormonts

Suisse alémanique, je me suis demandé ce qu'il en était en Suisse romande et la réponse est: rien», indique Michiel de Vaan.

L'universitaire souhaiterait que l'ensemble du canton puisse être couvert, mais cela nécessiterait de trouver plusieurs millions pour financer ce travail. Pour poursuivre le recensement des lieux-dits ormonans, le musée de Vers l'Eglise lance une action de parrainage participatif.

Cet argent servira à payer les étudiants à qui la tâche sera confiée. «Nous dépendons d'opportunités comme celle-ci pour développer le projet d'atlas», souligne le linguiste.

L'histoire du lieu

L'atlas est basé sur différents documents: les cadastres des XVIII^e et XIX^e siècles, sur des cartes et plans remontant jusqu'à la fin du XVI^e siècle, des sources administratives dont certaines datant du Moyen-Age ou encore un travail effectué par un professeur neuchâtelois sur 950 toponymes au début du XX^e. «C'est absolument passionnant, ça raconte l'histoire du lieu en lien avec la nature du terrain, les légendes qui y sont

attachées, les gens qui y habitent», s'enthousiasme Virginie Duquette. Pour baptiser les endroits importants et utiles, les anciens se montraient très pragmatiques. Ainsi, les Thioleyres étaient un lieu où l'on fabriquait des tuiles, les Arizilières un secteur où on trouvait de l'argile, les Avaneys un endroit où poussait de l'avoine.

Plusieurs occurrences

«Pendant très longtemps, les rues n'avaient pas de nom, seuls les lieux étaient baptisés», souligne la conservatrice du Musée des Ormonts. Ainsi, les secteurs que personne n'a besoin de situer précisément restent sans toponyme. «Les montagnes ne portaient pas toutes un nom comme maintenant. Seuls les massifs étaient nommés, comme celui des Diablerets par exemple», indique Michiel de Vaan. Sur le vaste territoire ormonan, il arrive que l'on retrouve plusieurs fois le même toponyme. On peut lui accoler une précision géographique comme «d'en bas» ou le nom d'une famille qui y vit comme dans «Plan Burquin», afin de différencier les occurrences. Dans

les régions alpines, certaines appellations, ou leurs déclinaisons, reviennent très souvent, car elles sont liées aux spécificités du paysage. Comme la Combe, la Combasse, la Comballez, la Combette, le Combey, la Combassiz, la Combettaz... «Prenez les Charbonnières: on y produisait du charbon directement en raison de la difficulté de transporter le bois ailleurs pour l'exploiter.» Quand Virginie Duquette raconte l'histoire locale à travers les toponymes, on voit ses paroles. Mais comment mettre en valeur un travail si riche par le biais d'une exposition? «Beaucoup d'axes sont envisageables, nous avons de nombreuses idées, il faudra trancher. Une chose est complexe: comment hiérarchiser les noms, quels sont ceux qu'il faut garder? Comment différencier ceux provenant du patois local et ceux du patois familial?», note la conservatrice. Virginie Duquette imagine également concocter un programme d'animations, avec par exemple des gens qui racontent les lieux et leurs souvenirs ou encore des balades sur le terrain. L'ouverture est prévue pour juin 2022.

Pas un, mais deux nouveaux bistrotts à La Forclaz!

La Forclaz

Breton d'origine, Franck Bastide a transformé le bar du bas des pistes de ski en lieu chaleureux en plus de son food truck à l'entrée du village.

| Karim Di Matteo |

Deux pour le prix d'un! À La Forclaz, Franck Bastide n'a pas fait les choses à moitié lorsqu'il a décidé de redonner un peu de vie sociale au village de La Forclaz dont ce Breton de 52 ans est tombé amoureux il y a une vingtaine d'années et où il réside depuis six. Non seulement, l'imposant «Francky Truck» qu'il a posé à l'entrée du village vers les tennis offre une première halte pour s'attabler avec une boisson (non alcoolisée) et un bon produit du terroir local, mais le dynamique Français a récemment rafraîchi la buvette du ski-lift qu'il gérait l'hiver pour en faire un deuxième

lieu chaleureux pour les gens de passage et habitants du hameau d'Ormont-Dessous.

Et Dieu sait que le village aux 110 habitants en manquait. Il est en effet loin le temps où l'on taillait le bout de gras à la Comète, dont l'enseigne bleue au logo d'étoile filante avec la date «1882» n'a jamais été retirée depuis la fermeture du lieu. «C'était il y a treize-quatorze ans», précise Franck Bastide.

Pas seulement l'hiver

Désormais, la Buvette du Pont Baillif – c'est son nom, qui renvoie probablement au ruisseau qui coule à côté – ne sera plus seulement ouverte aux inconditionnels du ski-lift de la «Forcl'». Son patron lui a trouvé une affectation estivale: point de chute de la nouvelle Association des marcheurs et marcheurs sportifs du Tour de la Golette, du vendredi au dimanche. Et tant qu'à faire, autant l'ouvrir à toutes et tous. «La Commune a bien joué le jeu pour les autorisations, notamment en ces temps de Covid», ajoute-t-il, reconnaissant.

Franck Bastide revient en outre à son métier de base, lui qui

a fait ses armes, entre autres, au Buffet de la Gare de Lausanne, au Café des Amis, toujours à Lausanne, ou «Aux 19 Cantons», qu'il avait repris à son compte à Ménières, dans la Broye fribourgeoise. «Il n'y avait plus rien depuis trop longtemps au village,

je tenais à y remettre un peu de chaleur.»

Tenancier, ce n'est d'ailleurs pas sa seule casquette au village, lui qui est notamment vice-président de la Société de développement locale. «On compte dix ou onze associations différentes»,

ajoute-t-il fièrement. Un enthousiasme que l'on retrouve dans la chaleur qui se dégage de la nouvelle buvette, quatre tables à l'intérieur, deux sur pied en terrasse. Il fait bon s'y arrêter pour un verre ou une assiette entre deux parties de jass.



Grâce à Franck Bastide, La Forclaz a retrouvé des lieux de rencontre: le food truck Francky Truck et la buvette du Pont Baillif.
| C. Dervey

Un menu de midi et du sérac

Changement de décor au «Francky Truck», mais pas d'ambiance. Ceux qui ont un peu de temps pourront choisir de goûter aux fromages et salaisons de la vallée sous les parasols plutôt que d'emporter. Et quand Franck n'est pas là, c'est Lucette Mange, sa belle-maman et native du coin, qui assure un service tout en sourires.

«J'ai repris ce véhicule d'une connaissance qui cherchait à s'en séparer, explique le patron. J'envisageais de visiter les festivals de plaine, et puis finalement je suis resté là. J'ai un groupe WhatsApp pour les dernières infos et je connais 80% de ma clientèle.»

«Ça fait un joli coin où les gens peuvent se retrouver et c'est un endroit où il y a du passage», lance son cousin par alliance Jean-Pierre Vittoni, alias «Peppone», produit 100% de La Forclaz. «Et notamment pour nos aînés, pour le côté social», conclut Franck Bastide.

Buvette du Pont Baillif:
ve 17h-22h, sa 10h30-22h,
di 10h30-18h.
Francky Truck:
me-je 9h-17h,
ve-sa 9h-21h, di 9h-16h

Les Estivales font une nouvelle fois briller les yeux des Ormonans



Sale été pour les moustiques

Parasites

Malgré les flaques omniprésentes après les fortes pluies de juillet, ce n'est pas une bonne année pour les moustiques.

| Anne Rey-Mermet |

Les pluies diluviennes du mois de juillet ont laissé derrière elles des petites flaques. Les sols gorgés d'eau peinent à en absorber davantage. A quelques jours de la mi-août, pic habituel de la prolifération de moustiques, qu'on se rassure: ces accumulations d'eau ne semblent pas être autant de pouponnières pour le parasite.

Selon les spécialistes, ce serait même plutôt le contraire. «Jusqu'à maintenant, on observe moins de moustiques que d'habitude, les températures ne sont pas très élevées», note Camille Pitteloud, biologiste à l'Etat du Valais.

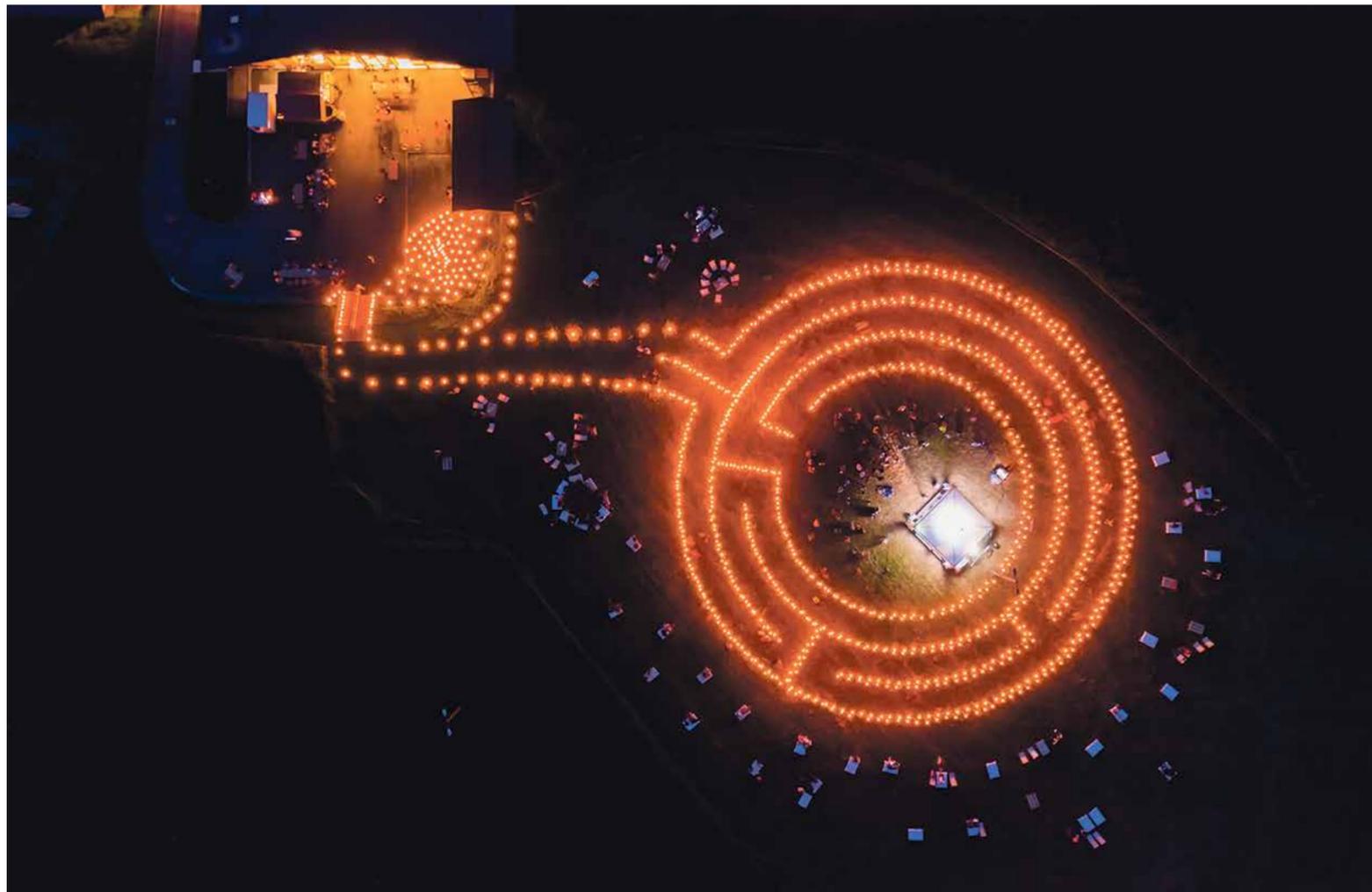
Les flaques dans les champs ne risquent pas non plus de devenir des nids pour les moustiques tigres, ceux-ci se trouvant uniquement dans les zones urbaines. «Il ne supporte pas la concurrence, ni les prédateurs. Et il ne peut pas se déplacer très loin par ses propres moyens», relève la biologiste. Signalée à Monthey pour la première fois en 2019, cette espèce n'a pas été détectée dans les communes alentours. Genève est le seul autre endroit en Suisse romande où sa présence est avérée.

«Il y a un gros travail de contrôle et de traitement. Les habitants de Monthey ont été informés, ils contribuent à éviter que la population de moustiques tigres ne se développe», souligne Daniel Cherix, professeur honoraire de l'Université de Lausanne et membre du Réseau suisse moustiques. Il ajoute que l'année n'est pas propice pour l'espèce invasive.

«Les gens croient souvent, à tort, que les moustiques tigres se trouvent dans les étangs. Ils achètent des produits chimiques pour les éliminer, mais ils ne sont pas là et ce n'est pas bon pour l'environnement», explique Camille Pitteloud.

Le biologiste vaudois indique que d'après les données récoltées cet été, le petit insecte a quelques semaines de retard par rapport aux autres années, sans doute en raison de la météo fraîche du début de saison. Pour autant, il vaut mieux se montrer prudent et traquer les accumulations d'eau dans les jardins montheyens surtout.

Même de petites quantités peuvent accueillir les larves, il faut donc éliminer toutes les petites flaques d'eau stagnante, y compris celles que l'on peut trouver au fond d'un arrosoir ou dans une coupelle sous un pot de fleur. Les bacs qui servent à récupérer l'eau de pluie doivent être fermés. La présence de moustiques tigres peut être signalée via le site Internet du Réseau moustiques suisse (www.moustiques-suisse.ch).



Il a fallu 50 heures de travail pour mettre en place les mille bougies et perches composant le labyrinthe lumineux et les 150 installées à ses abords. | Math. S Photography

Événement

Lors de sa soirée d'ouverture, la deuxième édition du festival d'été des Mosses a enchanté un public nombreux, avec un spectacle magique, tant pour les yeux que pour les oreilles.

| Sophie Es-Borrat |

Mille flammes ont illuminé la soirée des quelques centaines de personnes présentes le 24 juillet aux Mosses. Elles composaient un labyrinthe incandescent au milieu duquel le groupe romand de folk Nalu s'est produit. Les éclairs se sont joints aux festivités, heureusement, sans doucher l'enthousiasme des participants.

50 heures de travail ont été nécessaires à la mise en place des bougies et des perches, donnant vie à la vision des deux co-auteurs de l'œuvre éphémère, Fiona MacGregor et Philippe Blanchouin. Ce dernier raconte: «Ça fait quinze ans que je fais des installations et ce projet me trotte dans la tête depuis 7-8 ans. L'idée est venue d'Ulysse qui va délivrer le Minotaure à travers le labyrinthe de Dédale. A défaut de Minotaure, nous avons une grande

sculpture de cheval qui trône au centre de la structure. Mais ici, nous l'avons déplacée pour mettre une scène à la place.»

Après avoir remis à l'ordre un enfant qui s'approchait trop des flammes, Philippe Blanchouin fait la lumière sur la présence de FireWorxx, sa société basée à Payerne, dans les Alpes Vaudoises. «C'est une rencontre d'amitié, nous sommes venus l'an dernier à l'invitation des organisateurs. Nous avons installé un premier parcours avec ambiance musicale dans le champ voisin, et ça leur a tellement plu qu'ils nous ont dit qu'il fallait que nous revenions avec une autre idée. Entre-temps, ça nous a donné l'occasion de mettre en œuvre ce projet de labyrinthe. Pour tout vous dire, nous avons déjà réfléchi à quelque chose pour l'année prochaine.»

Selon les inscriptions, environ 300 personnes ont erré dans les méandres du tracé lumineux durant la soirée. D'autres s'y perdront à l'avenir, puisque cette œuvre a été retenue pour intégrer

“
Nous avons déjà réfléchi à quelque chose pour l'année prochaine”

Philippe Blanchouin
créateur d'installations lumineuses

la 20^e édition de Nuit Blanche à Paris le 2 octobre. La manifestation de créations contemporaines propose, grâce à plusieurs parcours, de découvrir l'espace public ou des espaces privés sous un autre jour... c'est-à-dire de nuit.

Un festival poétique proche de la nature

Un événement par jour est proposé aux Mosses jusqu'au 8 août dans le cadre de la deuxième édition des Estivales. Au programme, sur inscriptions uniquement, brunch, conteries, balades avec des guides, poésie... «Tout est articulé autour du partage, explique Stéphane Genet, président de la Société de Développement. La volonté est de passer de bons moments avec les gens d'ici, de profiter de la nature, de ce cadre qui est juste extraordinaire. Tout ça dans le bonheur et la bonne ambiance.» Pascal Francfort, vice-président des Mosses Animations ajoute: «La convivialité et la simplicité sont aussi des valeurs importantes. Nous voulons faire des choses différentes, mais pas tape-à-l'œil.»

Les Estivales sont nées en 2020 de la volonté d'offrir des rendez-vous culturels malgré les restrictions sanitaires. «On peut encore communier et vivre des moments intenses, en faisant attention, en se tenant à distance; on n'a pas besoin de tout arrêter.» Et la présence du public et des bénévoles confirme les dires de Pascal Francfort, d'où cette deuxième édition. Une troisième est d'ores et déjà envisagée.



Philippe Blanchouin et son sceptre fait maison: allumeur d'un côté, éteignoir de l'autre. | SEB



La bande à Jacky puissance « 30 »



Créatifs, Jacky Lager et sa bande enregistrent 17 titres en studio pour les offrir prochainement sur scène.

MUSIQUE

L'inénarrable chanteur chablaisien Jacky Lager vient d'enregistrer à Lutry un 30^e album né du Covid. Nous y étions en immersion dans l'amitié et dans une joie communicative. Reportage

| Textes: Laurent Grabet | Photos: Jean-Guy Python |

Combien de musiciens peuvent se targuer d'avoir trente albums à leur actif? Bien peu. C'est le cas de notre Jacky Lager régional. Bien connu de Villeneuve à Saint-Maurice en passant par Aigle, le chanteur valaisan de 71 ans a enregistré cet été le trentième album d'une carrière prolifique menée avec le cœur pour seule boussole. C'était au Blend studio de Lutry entouré de ses trois complices du groupe JANB. Henri Dès, Fanny Leeb ou Erik Truffaz, entre autres artistes suisses bien connus, ont enregistré dans ce lieu romand de référence.

Un groupe familial

«Nos 17 titres sont nés du Covid. Le semi-confinement a boosté notre créativité. Il nous a donné du temps pour écrire, arranger, déranger mes chansons. En répétition, distants de plusieurs mètres, nous étions proches et réunis dans la musique. Là, on les enregistre et bientôt nous vous les offrirons sur scène», résume Lager l'œil pétillant à l'heure de la pause en tirant sur une énième cigarette.

Cette nouvelle aventure est un peu une histoire de famille. JANB se compose en effet d'Anne Koldowski, la lumineuse épouse de Lager qui déambule pieds nus dans les locaux avec sa voix sensuelle pour seule arme; du clarinetiste jazz montreuisien Xavier Nuss-

baum qui se découvre des talents de crooner sur cet album et qui n'est autre que le beau-frère de Lager; et enfin de l'élégante Elisabeth Barbey, percussionniste valaisanne virtuose du marimba et cofondatrice de la fondation Parallèle.

La complicité du quatuor fait plaisir à voir mais n'exclut pas un

“

Le semi-confinement a boosté notre créativité. Il nous a donné du temps pour écrire, arranger, déranger mes chansons.”

Jacky Lager
Artiste inclassable

perfectionnisme certain que flatte l'ingénieur du son Jan Saunier devant sa console. «Une vraie journée à sa dose de plaisirs et d'emmerdes», entonne Anne de l'autre côté de la vitre. Elle répétera le couplet en boucle une bonne de-



Entouré de 700 instruments, l'artiste a choisi pour seul compagnon de cette aventure un guitalélé.

mi-heure avant de trouver la tonalité juste. «C'est une chanson qu'on avait composée juste avant d'entrer en studio mais on avait trop envie de l'enregistrer», explique Lager avec gourmandise. Elle s'intitule «Les eaux tièdes». Suivra «Vivre», la dernière chanson, qui clôturera trois jours d'enregistrement menés tambour battant.

Un disque éclectique

La tonalité globale échappe aux étiquettes tout en semblant susceptible de correspondre à toutes. On est en tous les cas plus près du rock que de la chanson pour enfants qui a longtemps été le terrain de jeu exclusif de Jacky. L'artiste, qui vit entouré de 700 instruments, «une mandoline coquine, une charango chaleureux, un banjo cocasse, un buzuki romantique», a choisi pour pur seul compagnon de cette aven-

ture un guitalélé. Il y a beaucoup de poésie, pas mal de provoc bon enfant et de jeux de mots inspirés et inattendus. Xavier Nussbaum apprécie: «Jacky, faut rentrer dans son univers. Pour moi qui viens du jazz et du funk, ce n'est pas rien. Et puis ce qui est cool, c'est qu'il te valorise naturellement». L'intéressé caresse son ami d'un regard bienveillant et conclut: «On ne fait pas de la musique pour son ego. On est tous égaux. J'ai la chance de vivre mon rêve de gosse depuis mes 14 ans. La guitare de mon grand frère m'était tombée dans les mains à cet âge et ma passion grandit tous les jours depuis car j'ai réussi à rester au plus près de mon idéal humaniste, partageur, pacifiste et solidaire. Le succès matériel et les hits n'ont jamais été au rendez-vous. Je ne les ai jamais cherchés. Mais la passion et le partage, je n'en ai jamais manqué...»

Des rénovations qui traînent en longueur

PEAU NEUVE «La nouvelle Bouche qui rit sera l'empire du meilleur!», promet Jacky Lager. La «pause rénovation pour un accueil encore plus souriant» du centre culturel, géré par le Chablaisien et financé par la fondation Parallèle, s'éternise. Il ne rouvrira qu'au printemps 2022 après deux années blanches. La crise sanitaire a prolongé ces «travaux de réflexion en profondeur dans le respect des normes écologiques les plus pointues». L'antre fellinien dédié à la musique live dispose de deux scènes intérieures et trois extérieures. Fondée par Jacky Lager à Aigle, la Bouche qui rit s'est posée depuis une dizaine d'années à la sortie de Saint-Maurice. «Là, vieux rockers, jeunes rastas, fans de hip-hop, férus de jazz, punks, cabossés de la vie, familles et même bonnes sœurs se côtoient harmonieusement avec pour dénominateur commun un certain humanisme, se réjouit Lager. Ce lieu est le couronnement de 50 ans de passion. J'y programme des artistes inspirés musicalement comme au niveau des valeurs qu'ils véhiculent. Quel privilège!» www.bqr.ch

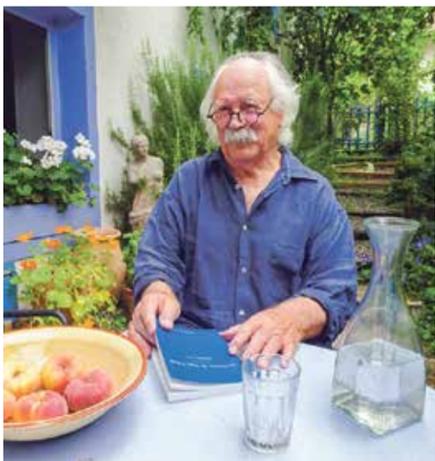
Le Covid pour muse

INSPIRATION Si le Covid a furieusement boosté la créativité de Jacky Lager et de ses acolytes, leur cas est loin d'être isolé selon Jan Saunier. L'ingénieur du son de Blend Studio, lui-même musicien, a constaté au fil de la crise qu'elle avait tour à tour eu un effet paralysant puis stimulant sur l'inventivité des artistes: «Beaucoup ont connu une traversée du désert et y ont puisé plus tard de quoi composer. Ça a été une période bizarre et on se réjouit de revenir à plus de sérénité.» Et Lager d'analyser de son côté: «La privation a mis en lumière ce qui est vraiment important mais aussi ce qui dysfonctionne dans notre mode de vie occidental. Le manque de culture a permis à certains grands médias suisses de redécouvrir la richesse de la culture locale. Dans notre pays d'enfants gâtés et blasés, le respect de l'art s'était perdu...»



Histoires simples

Philippe Dubath, Journaliste, écrivain, photographe, naturaliste, en un mot humaniste.



«Quel homme aurais-je été sans cette maladie?» se demande Alphonse Layaz, qui expose à Château-d'Oex. | P. Dubath

J'aurais pu rendre visite au peintre et écrivain Alphonse Layaz, dans la jolie maison vigneronne qu'il partage à Bex avec Anne-Marie, sa compagne, pour n'évoquer qu'un sujet d'actualité: le vaccin. Il sait de quoi il parle, quand il évoque: à l'âge d'un an et demi, il a été frappé par la poliomyélite, et il en a toujours gardé de pénibles séquelles que sa vaillance et son amour de la vie font passer presque inaperçues aux gens qui le côtoient. Si le vaccin contre cette maladie avait existé, elle ne l'aurait pas atteint, c'est dire qu'il ne comprend pas ceux qui, aujourd'hui, refusent la vaccination contre le Coronavirus. Il a cette phrase à leur intention: «Allez-y, faites ce vaccin, c'est un rempart contre la mort!» Mais je suis venu chez lui pour aborder autre chose: sa passion de l'écriture et de la peinture, son dernier livre et l'exposition qui commencera à Château-d'Oex en fin de semaine. Il a d'abord été journaliste à la Feuille d'avis du Valais, puis à Radio suisse internationale, et enfin à la Radio suisse romande où furent appréciées ses qualités d'intervieweur, de portraitiste dans

les domaines des Beaux-Arts et de la littérature. Il y a vingt ans, quand il a pris sa retraite et uni sa destinée à celle d'Anne-Marie, il s'est consacré à trois choses importantes: la remise en état de la demeure qu'ils ont acquise ensemble, ses tableaux à l'huile et ses livres. «Je cherche peut-être, car la vie est si belle, à offrir un peu de beauté.» Il dit cela en regardant autour de lui, dans le jardin où nous sommes assis, sous la treille: «Si le paradis ressemble à cette maison, je suis preneur. Mais pas pressé.» Il a 81 ans et dans les yeux l'enthousiasme et la fraîcheur d'un enfant qui a toujours voulu découvrir, avancer vers la nouveauté, comprendre. En ce moment, il relit Proust: «Quel sens de la langue, quel rythme, c'est vraiment beau!». À ses côtés, Anne-Marie définit Alphonse: «C'est un homme généreux, d'une incroyable simplicité à vivre et d'un dynamisme fou, quand il a une idée, un projet, il fonce immédiatement.» Alphonse en revient, un peu, à la polio qui l'a marqué: «Quel homme aurais-je été, sans cette maladie? Je me le demande parfois. Aurais-je eu ce tempérament

autodidacte, aurais-je tant aimé les livres et les mots, alors qu'il n'y en avait pas dans notre maison et que la lecture était considérée comme inutile? Je suis un rentier heureux, un homme toujours en quête de simplicité.» Alphonse Layaz vient de publier «La vitrine de chez Lilith», un livre touchant, vif, un livre qui ressemble un peu à un tableau sur lequel se baladeraient mille impressions et personnages, des vies vraies ou imaginées qui passent et méritent d'être saluées. Et à Château-d'Oex, la galerie Paltenghi consacra dès début août une rétrospective de son œuvre de peintre, accompagnée de sculptures de Flaviano Salzani, autre artiste libre et observateur du monde.

«La vitrine de chez Lilith», (éd de l'Aire), 153 pages. Galerie Paltenghi, Château-d'Oex, du 7 août au 11 septembre, renseignements au 026 924 68 01. Me-ve de 14h à 18h, et sa de 14h à 17h.

Ils prennent de la hauteur pour un meilleur avenir professionnel

Formation

Atteindre un sommet valaisan tout en cherchant un emploi ou une place d'apprentissage: «Objectif 4000» mise sur la synergie des compétences.

Texte: Sophie Es-Borrat
Photos: Patrick Fleury

Six jeunes Valaisans tenteront l'ascension d'un sommet de 4000 mètres en août. Ils participent à une nouvelle mesure alliant des projets sportif et professionnel. Créée par Nasca Formation, elle est le prolongement de Run&Sign, qui associe depuis 2018 ces



L'escalade fait partie de la préparation, ici dans la région d'Arolla.

deux axes autour de l'épreuve de course à pied Sierre-Zinal. Seuls celles et ceux qui prennent part à ce programme sont éligibles à «Objectif 4000», sur une base volontaire, en fonction de leurs aptitudes physiques, examens à l'appui. Seuls impératifs: être âgé de 15 ans au moins et vouloir trouver une formation ou un emploi.

Les jeunes amateurs de cette première édition suivent une préparation sur plusieurs mois, qui comprend notamment une nuit en cabane, de la marche avec crampons et encordés sur un glacier, ainsi que de l'escalade. En parallèle, les cibles professionnelles de chacun sont identifiées pour ensuite tout mettre en œuvre pour les atteindre. Thomas Rossier, responsable de programme chez Nasca Formation détaille le processus: «Confirmer leurs choix, activer des stages, travailler sur leurs curriculum vitae et lettres de motivation, les mettre en contact avec les employeurs: je les accompagne dans toute la démarche, y compris pendant la période d'essai.»

L'union des compétences fait la force

«Gravir un sommet requiert pas mal de compétences analogues à celles nécessaires lors de la recherche d'une place d'apprentissage, déclare Patrick Fleury, qui pilote le projet sur le plan sportif. Dépassement de soi, gestion du stress et de l'effort, investissement personnel dans un projet à moyen et long terme, solidarité, esprit d'équipe... Je pense que les aptitudes développées dans le sport sont utiles sur le plan professionnel. Que ce soit sur une arête effilée ou face à un chef qui met la pression, on ne peut pas fondre en larmes et céder à la panique. Il faut faire preuve de sang froid et gérer ses émotions.»

Pour l'heure, les entraînements se passent «vraiment bien», d'après Patrick Fleury. «Ces jeunes ont beaucoup de



Quatre participants se sont hissés au sommet de la Petite Fourche lors d'un entraînement.

ressources par rapport à l'inconnu et à la nouveauté.» Une facilité à rebondir liée au vécu parfois compliqué des participants, selon ce passionné d'alpinisme. «Lorsqu'il rencontrera une embûche, je pense qu'un jeune pour lequel un tapis a été déroulé, dont le chemin a été préparé, matelassé de tous bords, ne réagira pas de la même manière que celui dont le parcours a été plus vallonné. À mon sens, c'est un atout pour l'employabilité, dans un monde du travail qui demande de plus en plus de performances et de capacités d'adaptation.»

De bons retours de la part des employeurs

Les employeurs semblent sensibles à la démarche, qui sort des sentiers battus et profile les candidats de manière originale. «Les participants sont principalement issus de la migration et n'ont pas forcément quelque chose à présenter à un potentiel employeur, indique François Dirren, directeur de Nasca Formation et instigateur du projet. A défaut d'avoir un livret scolaire ou un certificat de fin d'études, ils peuvent faire valoir cette expérience, qui met en avant leurs capacités physiques et mentales. Preuve qu'ils savent s'investir pour atteindre leur but.»

Thomas Rossier complète: «Les patrons qui pratiquent eux-mêmes un sport perçoivent mieux l'apport

qu'offre cette approche. Avec Run&Sign nous avons 80 à 90% de taux de placement. Cette année 100% des jeunes ont trouvé une place. Mais signer ne suffit pas, il faut dégotter le poste ou la formation adéquate pour éviter le décrochage.» Employé en intendance, assistant

prendra des conditions météorologiques. Mais ce sera une ascension relativement accessible, le Weissmies probablement. «Il y a peut-être des jeunes qui ne parviendront pas jusqu'au sommet, avoue Patrick Fleury. Certains pourraient mal supporter l'altitude: ce sont aussi des situations qui sont vécues dans le quotidien. La réussite d'un projet n'est pas toujours dépendante des capacités physiques et intellectuelles.» En cas d'abandon, il ne faudra pas y voir un échec, conclut Thomas Rossier: «C'est l'objectif qui est important, pas la manière dont on se déplace entre le point de départ et d'arrivée.»

“
Les aptitudes développées dans le sport sont utiles sur le plan professionnel”

Patrick Fleury,
Coach sportif et maître socio-professionnel

en soins et santé communautaire, ferblantier, installateur sanitaire, monteur électricien... Tous ceux qui s'élanceront à la conquête de leur premier sommet du 21 au 23 août ont d'ores et déjà concrétisé leur projet professionnel ou s'apprêtent à le faire.

Quant à savoir quel 4000 valaisan ils vont tenter de gravir, cela dé-



Découverte de l'environnement alpin sur le glacier d'Orny.

De l'ambition sur tous les plans

Sous ses allures de jeune citoyen bon chic bon genre, rien ne laisse présager du grand potentiel sportif de Shkorulla. Cet Afghan de 19 ans s'est mis à la course à pied il y a peu et parvient déjà à signer des temps canons. Il pourrait bien se faire remarquer à Sierre-Zinal le 7 août. «J'adore courir. Je m'entraîne vraiment dur, on verra ce que ça donne, mais je suis assez confiant.» En Suisse depuis septembre 2019, le jeune homme a d'abord vécu à Sion avant de s'établir à Monthey en juillet dernier. «J'aime jouer au football, mais je n'avais jamais fait de sport en montagne, ni d'escalade! C'est une expérience amusante pour moi. On fait des rencontres et on travaille ensemble. C'est aussi un bon moyen de connaître la culture et la vie des gens d'ici. Avant une course à Villars, j'ai vu des cors des Alpes pour la première fois!» Professionnellement, Shkorulla se destine à la cuisine et il a commencé son apprentissage ce 1^{er} août à Saint-Gingolph, ce qui fait un premier objectif atteint. Qu'en est-il de gravir un 4000? Est-ce que le but c'est d'essayer ou d'arriver jusqu'au sommet? Réponse du sportif: «On doit essayer d'arriver jusqu'au bout.»

À la recherche de la cité disparue d'Epaona

Par Hugues Benois

Interpellée par l'histoire de cette Atlantide lémanique, la rédaction de Riviera Chablais votre région vous emmène sur la route de la mystérieuse cité d'Epaona grâce à un passionné et historien amateur.

Comment s'est écroulée la Suche et où sont arrivés ses éboulements destructeurs? Autant de questions à se poser dans notre recherche de la cité disparue. Selon l'historien Frédéric Montandon, la grande avalanche de la Derotchiaz dévalait le Gramont 2000 ans avant notre ère. Cet accident naturel a formé un important cône de déjection aux Évouettes. Avec le temps, il s'est affermi pour devenir une sorte de plateau.

Lors du cataclysme, à part les masses du front de la montagne qui ont fini au fond des marais de la plaine, des éboulements latéraux ont assurément atteint ce cône, alors que les éboulis sont restés sur la terre ferme sous le périmètre du village des Évouettes où diverses trouvailles archéologiques ont été faites. Sur leur route, ces roches ont pulvérisé les constructions d'Epaona.

Des chutes de pierres à n'en plus finir

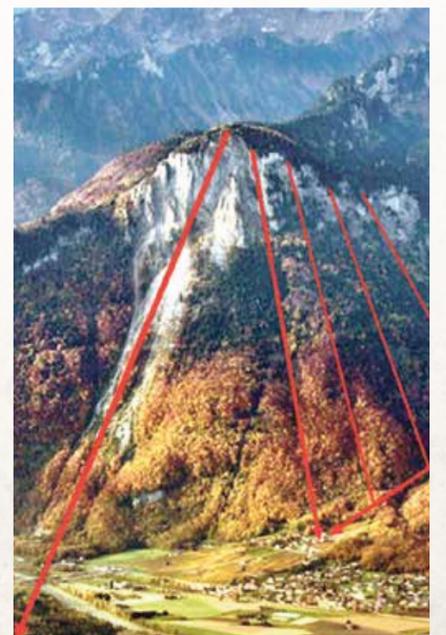
L'observation des couloirs creusés par cet événement confirme que la plupart de ces éboulements ont déboilé en direction du

vallon du Tové (en amont du plateau) pour être ensuite réorientés en direction de son embouchure, frappant et détruisant consécutivement le fortin du Tauredunum et sa voisine Epaona. Un autre éboulement fait pourtant exception. Parti du sommet de la Suche puis apparemment guidé par deux éperons de cette montagne, il est descendu directement à pleine vitesse en direction de la cité sans passer par ce vallon. La violence de cet impact a anéanti toute vie sur le site.

Aux origines du cataclysme

Selon les chroniques du VI^e siècle, la montagne a émis des grondements plusieurs jours avant de s'effondrer. Les géologues disent que ces bruits sont engendrés par les frottements de masses en train de se désolidariser d'autres masses. Mais un séisme aurait-il aussi pu se produire quelques jours plus tôt, provoquant ainsi la chute d'un pan de la Suche? C'est une possibilité. Il est aussi probable que ce gros effondrement initial soit la cause du déclenchement des éboulements latéraux.

Il est établi par contre que l'effondrement principal tombant dans le marécage a indirectement engendré le tsunami. Les éboulements latéraux eux ont détruit les constructions existant sur le cône, et le dernier éboulement direct qui a pris la voie la plus courte vers la cité aurait exterminé les 30 moines dont Grégoire de Tours fait état dans sa chronique. C'est du moins la chronologie dictée par les phases du désastre.



Ce n'est pas l'éboulement principal, mais les latéraux qui ont pulvérisé les constructions d'Epaona.

Les montagnes comme pont entre les cultures

Les Diablerets

Une équipe du Musée alpin suisse s'est rendue deux fois en Corée du Nord pour parler montagne avec des habitants. Elle en a tiré une exposition à Berne et un film présenté au FIFAD.

| Anne Rey-Mermet |

Le paysage de Corée du Nord est composé à 80% de collines et de montagnes. Quand on songe à ce pays d'Asie, ce sont pourtant plutôt les images de défilés militaires, de statues à la gloire du leader et d'ouvriers à casquettes qui s'imposent. «Je n'avais jamais réalisé que c'était un pays avec autant de reliefs, je me suis rendu compte que je n'avais pas vraiment d'images de la Corée du Nord, au-delà des a priori. C'est un peu la honte», sourit Beat Hächler, directeur du Musée alpin suisse, à Berne. C'est ainsi qu'est né le projet «Let's talk about moun-

tain» («Parlons de montagne»), présenté à Berne jusqu'en juillet 2022. Des parties de ce travail seront également montrées dans le cadre du Festival international du film alpin des Diablerets (FIFAD).

Une équipe suisse a voyagé deux fois dans le pays de Kim Jong-un, en 2018 et en 2019, une période de léger dégel entre les deux Corées. L'idée était de discuter avec les habitants de leur rapport à la montagne. «Cette thématique peut être un biais pour aborder ce pays difficile d'accès. Ce n'est pas une approche politique à première vue, mais quand on y réfléchit cela permet d'aborder toutes sortes de sujets. La montagne, ce n'est pas seulement le sport et l'alpinisme», souligne le directeur du Musée alpin.

Réfléchir avant de répondre

Sur place, les Suisses sont accompagnés par deux guides du Comité culturel d'État, impossible de voyager sans escorte. Ceux-ci s'occupent de l'organisation et des traductions en anglais. L'équipe de tournage va à la rencontre de toutes sortes de gens: des écoliers, des peintres de montagnes, un responsable de remontées mécaniques, des grands-mères...



Le mont Paektu, 2'750 m., est le plus haut du pays. | G. Suhner, Musée alpin suisse

«Nous n'avions pas mesuré ça avant, mais pour eux ça doit être un stress énorme d'être interviewés, car il faut donner la réponse correcte. Ils réfléchissent souvent longuement avant de répondre», relève Beat Hächler.

Sur une vidéo tournée en classe de dessin, une adolescente est par exemple questionnée sur la peinture qu'elle aime le mieux dans les rues de Pyongyang, la

capitale. Circonspecte et embarrassée, la jeune fille tarde avant de répondre que c'est celle représentant la maison du grand leader.

Point culminant du pays avec ses 2'750 mètres, le mont Paektu revêt une valeur symbolique et idéologique très forte pour le régime. Appelée la «montagne sacrée de la révolution», c'est notamment là que le leader Kim Jong-il (1942-2011) serait né. Sur

les films du musée, on peut d'ailleurs apercevoir la cabane en rondins ayant abrité les premiers instants du père de l'actuel grand leader. Une horde de camarades défile devant la construction en un étrange pèlerinage martial vite expédié.

Sans commentaires

«Nous avons voulu donner la parole aux gens, montrer leur réalité, alors nous n'avons pas ajouté de commentaires. Avec une voix off, un documentaire devient vite pédagogique. Il y a beaucoup de choses à lire dans les non-dits et les attitudes. Toutes ces micro-histoires nous transportent plus près des gens, c'est peut-être banal mais c'est aussi nécessaire», indique le directeur de l'institution. Dans la dernière salle de l'exposition, les visiteurs peuvent poser des questions auxquelles l'équipe du musée répond ensuite sur YouTube.

Une publication, uniquement en allemand, creuse également la question pour les plus curieux. L'exposition a déjà attiré près de 14'000 visiteurs en quatre mois à peine, un chiffre deux fois plus élevé que la fréquentation habituelle du musée. Les extraits dif-

Arpenter les cimes du monde avec le Festival international du film alpin

Le Festival international du film alpin des Diablerets (FIFAD) s'installe à la Maison des congrès du 7 au 14 juillet. Les organisateurs invitent le public à prendre un peu de hauteur et à parcourir les reliefs du monde en images, avec une cinquantaine de films. Le programme complet est consultable sur le site Internet de la manifestation. Le FIFAD propose aussi des animations, comme une démonstration de fabrication de fromage à L'Etivaz ou une balade guidée pour les enfants (12 août). Le public devra présenter un certificat Covid pour accéder à l'intérieur de la Maison des congrès. Les détails pour l'obtenir (vaccination complète, test PCR valable 72h ou autres) se trouvent également sur la plateforme fifad.ch

fusés au FIFAD le 11 août devraient donner envie aux spectateurs de faire le déplacement jusqu'à Berne pour l'exposition, à voir jusqu'en juillet 2022.

Dolce Riviera déploie ses ailes au bord du lac

Concerts gratuits

Après Vevey, Villeneuve, Montreux et La Tour-de-Peilz entrent dans le bal ces prochains jours. Tour d'horizon.

| Karim Di Matteo |

Ils n'auront échappé à personne: les fameux «decks», ces passerelles en bois permettant de flâner quasi les pieds dans l'eau, ont fait leur apparition ces dernières semaines entre Vevey et Villeneuve. Le signe du retour progressif de Dolce Riviera, vitrine à ciel ouvert offerte par Montreux-Vevey Tourisme au monde de la Culture en souffrance en cette ère de Covid, après la première édition de 2020. «Ce concept a vu le jour pour donner de la visibilité à des artistes suisses, faire travailler des entreprises de la région actives dans le domaine culturel, donner un prolongement aux terrasses du bord du lac, explique Olivier Pittet, coordinateur. L'an dernier, certains artistes n'ont donné qu'un seul concert et c'était à Montreux dans le cadre de Dolce Riviera.»

Et justement, après Vevey le 23 juillet, Montreux s'apprête à entrer dans le bal avec sa série de concerts live gratuits en plein air dans les jardins du Montreux Palace (au Petit Palais si mauvais temps) du 6 au 21 août organisée sous l'égide de la Fondation de la Saison culturelle en collaboration



Comme en 2020, des concerts sont prévus à Montreux. | DR

avec différents acteurs locaux. Au menu notamment: Pascal Auberson, Stevans, Jaël (ex-chanteuse du groupe Lunik) et The Two. «Tous ne se produiront pas dans leur style habituel puisque nous avons choisi comme fil rouge la musique acoustique. Même le groupe Stevans, plutôt rock dans son approche, viendra avec ses grattes», ajoute Olivier Pittet. Sandrine Viglino apportera un peu d'humour sur scène.

Par contre, on n'y échappera pas: il faudra concilier avec des restrictions Covid. «Il n'y a pas besoin de s'inscrire, mais il y aura un contrôle à l'entrée», explique le coordinateur. Le certificat Covid sera par contre obligatoire. Le nombre de spectateurs sera en outre limité à 300.

Déambulations et scène rock
La Tour-de-Peilz attaquera le dimanche 8 août et jusqu'au

29 avec un concept plus mobile: «Des groupes en déambulation sur les quais, tous les dimanches de 15h à 17h». L'horaire se veut complémentaire à celui de Vevey et ses concerts «multi-styles» (classique, fanfare, jazz, etc.) pré-

vus un peu plus tôt à l'heure de l'apéro, fin de matinée et début d'après-midi. Le principe est le même entre les deux villes voisines: pas de scène fixe, mais des concerts qui ont la bougeotte, avec toujours un penchant pour le «bordul».

Le volet plus rock de Dolce Riviera sera à chercher du côté de Villeneuve, sur la scène de La Perle, un espace vert à côté du Café du Nord, avec des concerts live les samedis soir de 19h à 22h: Paul Mc Bonvin, Amélie Damiet et Bastoune, entre autres. Cote de spectateurs maximum: 150. En complément de cette programmation, des groupes en déambulation sont prévus les vendredis soir de 19h30 à 21h30 dans le bourg du bout du lac.

Programme et horaires mis à jour selon les conditions météo sur dolceriviera.ch.



Le concept Dolce Riviera: farniente sur fond de lac. | DR

Des pavés aux vitrines de la vieille ville

Rendez-vous estival

A Vevey, le Festival international des artistes de rue passe son tour pour la deuxième année consécutive. Pour rester visible, il s'installe dans des commerces.

| Hélène Jost |

C'est un rendez-vous qui annonce d'ordinaire la rentrée scolaire: à la fin août, le temps d'un week-end, le cœur de Vevey se transforme en scène à ciel ouvert. Les badauds peuvent s'émerveiller face à un groupe d'acrobates, rire avec un duo de clowns ou suivre un spectacle itinérant. Une tradition que le comité du Festival international des artistes de rue souhaite faire perdurer, même s'il a décidé de renoncer, cet été encore, à sa 28^e édition.

Les organisateurs ont lancé un nouveau concept qui s'inscrit dans cet esprit. Après l'exposition de l'an dernier sur la place Scavini, ils ont misé sur des images animées. Ils ont donc fouillé parmi leurs archives et leurs souvenirs pour sélectionner 20 spectacles. Ces vidéos sont diffusées dans les vitrines de différentes enseignes de la vieille ville qui font partie des soutiens fidèles de l'événement. Pour ce faire,

20 écrans ont été achetés. Ils seront ensuite donnés à une organisation caritative. L'action a démarré le 30 juillet et dure jusqu'à la fin août.

L'importance du «live»

«C'est comme un marque-page pour notre public, qui rappelle qu'on est là et qu'on travaille toujours autant, même si ce n'est pas de la même façon», explique Patrice Matthey. Le responsable médias et communication ne s'en cache pas: le comité aurait aimé organiser cette édition, mais pour lui, il était exclu de proposer un événement au rabais ou de restreindre la liberté des participants. La possibilité d'une offre en ligne a aussi été évoquée, entre autres, mais selon Patrice Matthey «on revient chaque fois à l'idée que notre événement doit être vécu en live».

Rendez-vous l'an prochain

Le Festival international des artistes de rue vit donc sa deuxième année blanche, mais sa pérennité n'est pas menacée, selon le comité, qui l'explique par deux facteurs: des finances saines et des partenaires qui maintiennent leur soutien même en cas d'annulation. Le rendez-vous est donc déjà pris pour l'an prochain, du 19 au 21 août. Notons que dans l'intervalle, les organisateurs ont été invités à participer au Festival de La Tour. Ils ont choisi de proposer au public trois représentations du spécialiste du diabolisme Jan Himself, à découvrir le 12 septembre à La Tour-de-Peilz.

Riviera Saints et Monthey Rhinos se retirent !

Football américain

En pleine pandémie, les formations régionales de la Riviera et du Chablais, qui évoluent en 3e division, baissent pavillon, la mort dans l'âme.

| Laurent Bastardoz |

Sur les hauts de Montreux, le président des Riviera Saints Gilles Yersin est perplexe. Son club ne participera pas à la saison 2021 qui débutera fin août seulement à cause de la situation sanitaire: «Déjà l'an dernier nous n'avions pas pu jouer. Seuls les juniors avaient pu faire quelques matches. A cause de cela, plusieurs joueurs ont décidé de jeter l'éponge. Et du coup, nous n'avons pas un effectif suffisant pour jouer cette saison». Une tuile pour cette équipe de copains qui avait acquis le droit de jouer en troisième division à la fin de la saison 2019!

La vice-présidente Naiema Ansermet évolue, elle, dans la catégorie «Flag». Une version sans contact du football américain. Elle comprend bien les raisons de ce bouleversement: «Compte tenu de l'arrêt de la compétition l'an dernier et de l'absence d'entraînements durant certaines périodes, cela a généré une diminution des envies. On a bien parlé à l'équipe, mais comme la situation n'a pas changé, de nombreux membres de l'équipe ont pris d'autres dispositions. Certains se sont mis à la course à pied.

D'autres ont été démotivés. Mais j'espère vraiment que cela n'est que temporaire».

Un effectif pléthorique

Au football américain, dans la catégorie «tackle», la compétition traditionnelle avec contact, les équipes doivent pouvoir compter sur un effectif de 24-26 joueurs minimum pour pouvoir jouer une saison normale. Onze joueurs de champ disputent les phases offensives et onze autres les phases défensives. C'est la grande difficulté pour le comité de Riviera Saints, comme ce fut le cas à Monthey pour les Rhinos: «C'est compréhensible pour les joueurs qui ont investi du temps pour s'entraîner dans le but de jouer et qui sont privés de matches depuis deux ans. Du coup, il reste aujourd'hui



Aux Riviera Saints, il ne reste plus qu'une dizaine de joueurs qui participent régulièrement aux entraînements.

| J.-G. Python

“

On garde l'espoir de pouvoir revenir très vite aux affaires”

Naiema Ansermet,
vice-présidente
des Riviera Saints

une dizaine de joueurs qui participent régulièrement aux entraînements», selon Gilles Yersin.

Pas suffisant pour attaquer une saison, explique-t-il: «On

va donc trouver un arrangement. A Lausanne, l'équipe des <Owls> serait prête à accueillir des joueurs de Monthey ou de notre équipe. Mais cela change la donne car il y a la problématique des déplacements. Mais cela reste une opportunité avant de pouvoir revenir aux affaires sous nos couleurs».

«Le club n'est pas mort!»

Si la première équipe des Riviera Saints ne sera pas présente cette saison en LNC, le club continuera de vivre. Car depuis l'arrivée de Gilles Yersin et Naiema Ansermet au comité en 2016 la volonté de développer le secteur de la formation a été fondamentale: «C'est devenu une priorité pour nous. On a notamment proposé une initiation dans les écoles de La Tour-de-Peilz. Et notre équipe de juniors dispute la saison 2021», rappelle Gilles Yersin.

L'équipe juniors des hauts de Montreux va aussi se restructurer. Une alliance avec Morges et Monthey est sur la table. L'idée? rapatrier les jeunes des deux autres clubs à Montreux et créer une équipe qui pourrait s'appeler les Riviera Lakers. Une option intéressante pour garder les couleurs de la Riviera avant le retour à la normale.

Un apprentissage difficile

Recruter est aussi la pierre d'achoppement chez les enfants et ados. Car si un jeune se met au foot, au hockey ou au tennis, il a vu ces sports à la télévision et a donc quelques notions du jeu. Au football américain, c'est différent. Souvent ils débutent sans aucun repère. Aucun automatisme. Ils doivent tout apprendre et la phase d'apprentissage est très longue. Du coup, il faut faire preuve de psychologie pour les

maintenir à flot. Les aider à progresser et surtout leur donner le goût du jeu.

Une situation qui oblige les dirigeants à développer également la vie même du club. Pour Naiema Ansermet, cet aspect est fondamental: «Avant la Covid, nous allions parfois voir des matches du championnat d'Allemagne (nrdl: le meilleur championnat d'Europe) ou le SuperBowl (la finale du championnat US). On partageait du temps ensemble. Avec les jeunes, on mangeait une pizza en regardant le match. Tout ce qui arrive aujourd'hui est un véritable creve-cœur».

Un retour en 2022?

Tant pour le président du club que pour sa vice-présidente, un retour aux affaires en 2022 n'est, pourtant, pas exclu. D'autant que la place en troisième division est assurée vu qu'il n'y a pas de relé-

gation. C'est une ligue de promotion du football américain. Mais pour cela, il faudrait que les planètes soient alignées. Que le recrutement reprenne l'ascenseur et que la vie puisse reprendre son cours normal: «Nous avons une vingtaine de joueurs sous licence dans notre club. On garde espoir que la crise s'arrête et du coup, que l'on puisse revenir à la situation d'avant Covid», prie Naiema Ansermet.

En ce sens, le message de Mattéo Tüscher, joueur de la première équipe des Riviera Saints, est plein de promesses: «Le foot américain, c'est comme un sport de combat mais en équipe. Je fais un métier manuel et j'ai donc besoin de lâcher le stress et les émotions. Ce sport est parfait pour cela. D'autant que les joueurs sont des potes. Je ne lâcherai rien, c'est sûr. La Covid n'aura pas la peau de ma motivation».

Aux Avants, c'était «Woodstock sur roulettes»

Montreux

Tout le weekend, les kamikazes du bitume se sont éclatés sur la piste de Sonloup dans le cadre du Bukolik freeride.

| Bertrand Monnard |

Il est 10h à peine samedi dernier et le Belge Lancelot (26 ans) venu de Bruxelles vient déjà sur son longboard (skate de descente) de boucler son premier run entre Sonloup et les Avants, dans le cadre du Bukolik freeride. «Je suis sorti au 1er virage, ça m'a réveillé. Je viens ici depuis 10 ans. C'est bosselé partout, ça secoue bien, j'adore.» La vertigineuse descente de 2,5 km est «complètement fumée, très physique, en raison de l'état du bitume», sourit Nicolas Gachoud, le coordinateur de l'événement. «Il y a des trous partout, c'est un sacré challenge», confirme Feiyanne de Lausanne, également sur un skate. A condition de respecter les règles de sécurité, casque, combinaison, gants, le vertigineux toboggan naturel peut être dévalé avec tout ce qui a des roulettes ou presque.

«Une ambiance unique»

Les streetluges sont clairement les plus rapides, avec des pointes

à 90 km/h. C'est précisément là-dessus, allongés sur le dos, au ras du goudron, que viennent d'arriver Yann et ses cinq potes du tout proche Chablais français. «Les bosses, on les sent, croyez-moi, entre nous, on se dépasse comme en F1, l'ambiance est unique ici.»

Pendant trois jours, le Bukolik freeride a fêté sa 18e édition, réunissant quelque 150 mordus d'adrénaline, venus de toute la Suisse, mais aussi de France, de Belgique. «On est le plus vieux rendez-vous du genre», se réjouit Nicolas Gachoud.

Et, comme d'habitude, les camping-cars et les tentes ont transformé Les Avants en «Woodstock sur roulettes». «C'est un milieu très solidaire, où les gens ont du plaisir à être ensemble, à partager leurs sensations», enchaîne Nicolas Gachoud. Dans ce petit village normalement si paisible de 350 habitants situé sur les hauts

de Montreux tout le monde joue le jeu. «On pourrait imaginer que les locaux se plaignent du bruit causé par tous ces riders, or c'est tout le contraire. La Jeunesse notamment nous donne un joli coup de main».

Remonter le temps

Avec sa gare du MOB en bois, son grand hôtel reconverti en internat, le temps semble s'être

arrêté ici et le Bukolik s'inscrit totalement dans cette tradition: le tracé emprunte ce qui était au début du siècle dernier l'une des premières pistes de bob et, trois jours durant, les concurrents se servent du funiculaire, inauguré en 1910, comme d'un incessant remonte-pente.

«Les plus mordus avalent leur quinzaine de runs chaque jour, soit quelque 150 km de bitume

au total», sourit Nicolas. Quelque 250 matelas sont destinés à assurer la sécurité. «Par chance, nous n'avons jamais eu d'accident grave jusqu'ici.»

Dans ce cadre verdoyant, l'arrivée à la bonne franquette se situe juste au-dessus du village entre un amas de troncs d'arbre et le Chalet d'Odette. Seule la course des élites est chronométrée. Alain et sa dizaine de potes

alsaciens déboulent sur le plus ludique de ces engins, le Drift Trike ou tricycle tout terrain, qui permet en pleine vitesse de multiplier les acrobaties, virages à 360 degrés, dérapages. Après le Mont Ventoux voilà quelques semaines, ils n'auraient raté le Bukolik pour rien au monde. «On se tire la bourre entre nous, on s'éclate à fond. Plus que du sport, c'est la fête.»



Adeptes de skates, trottinettes, drifts trikes ou tout autre engin à roulettes étaient aux anges.

| DR

Un Chablaisien en lice pour la crème des concours gastronomiques

Port-Valais

Benjamin Le Maguet, du restaurant éponyme aux Evouettes, est l'un des quatre cuisiniers retenus pour l'épreuve suisse du Bocuse d'Or, qualificative pour la manche européenne.

| Textes: Christophe Boillat | Photos: Morgane Raposo |

Au restaurant familial ouvert par ses parents il y a 38 ans aux Evouettes, Benjamin Le Maguet est au four et au moulin dès le matin. Outre les premiers plats de la carte de midi à apprêter, le chef de cuisine de 31 ans est focalisé sur l'objectif de sa jeune carrière: participer et, si possible, remporter le Bocuse d'Or suisse.

Parmi les récents candidats de l'épreuve suisse figurent le triple étoilé de l'Hôtel de Ville de Crisier Franck Giovannini (médaillon de bronze en 2007 de la finale mondiale) et Stéphane Décotterd, chef deux étoiles du Pont de Brent à Montreux. Le Bocuse d'Or suisse est la première étape du plus prestigieux concours gastronomique au monde, dont la finale internationale – 24 candidats – se

déroulera à Lyon en 2023.

«Ma participation est née d'un pari lancé avec Titouan Roche avec qui j'ai travaillé récemment. Si lui se présentait à un concours de meilleur sommelier, alors moi je m'inscrivais à une compétition de cuisinier», s'amuse Benjamin Le Maguet. Après trois expériences dans autant de restaurants, le natif de Port-Valais est revenu aux fourneaux familiaux, lieu de ses premières armes. Très imaginatif, curieux de tous les goûts, saveurs et textures, le chef, marié à une Québécoise et père de deux jeunes enfants, voit dans le Bocuse d'Or un moyen de stimuler sa créativité.

Benjamin Le Maguet apprête à peu près tout ce qui est comestible. Ça commence par la récolte



Avant de rejoindre sa cuisine, Benjamin Le Maguet sélectionne dans le potager familial herbes et fleurs qui agrémenteront ses plats.



De retour au piano, le chef entame la cuisson proprement dite. Ici, il snacke des filets de pigeon.

de fleurs et plantes qui poussent à foison dans le potager familial. Dans la cuisine, le chef s'attaque en même temps à différentes

“
On ne sera pas trop de deux pour cuisiner et dresser 28 assiettes en 5h30.”

Benjamin Le Maguet
Chef

préparations, pendant que sa maman termine un osso bucco, des tartes aux fruits et des confitures...

Pour la finale suisse à Genève, il sera assisté d'un commis. «On ne sera pas de trop pour cuisiner et dresser 28 assiettes en 5h30.» Outre les ingrédients de base imposés pour les deux plats principaux (lire encadré), les candidats devront imaginer différentes garnitures. Et ça, c'est clairement la signature du maître queux chablaisien. Il aime à engager beaucoup de travail et proposer dans ses plats de nombreuses petites touches, acides, douces, amères, salines, croquantes, fondantes, ou encore végétales.

Compétiteur dans l'âme

Ce mardi matin de juillet, de retour devant le piano, il snacke deux filets de pigeons, les coupe en petites unités et les dresse dans une assiette. Et tout autour, les fameuses garnitures; facilement une dizaine: disque en gelée de betterave oignon vinaigré, espuma, algue douce, zestes de citrons

confits, glace au citron, foie gras. «C'est un peu l'inspiration nordique, pour faire voyager, mais surtout la conception de plats à forte identité régionale, avec une majorité de produits de notre terroir.» Benjamin Le Maguet, s'il reste humble et modeste, est un compétiteur dans l'âme. Cet ancien représentant de la Suisse lors de championnats du monde et d'Europe de natation envisage évidemment de remporter la fi-

nale suisse. «Il faut franchir les étapes les unes après les autres. On pensera au palier européen après...» Et pour arriver à ses fins, il s'entraîne tous les jours depuis six mois, en plus des différents services du restaurant Le Maguet. Son frère cadet Jonathan et ses parents goûtent, le conseillent, l'encouragent, tout comme son épouse. Car le challenge de Benjamin pour le Bocuse d'Or, c'est aussi une histoire d'équipe.



Les garnitures et leur dressage font partie des points forts du maître-queux chablaisien. Et dans un concours chaque menu détail compte.

La recette du Bocuse d'Or suisse

C'est un défi de longue haleine qui mène les 4 cuisiniers retenus par l'Académie Suisse jusqu'au graal ultime: la finale du Bocuse d'Or (épreuve biennale), qui se déroulera à Lyon en janvier 2023. Le jury national élira son champion suisse le 15 novembre à Palexpo Genève. Ensuite, le lauréat prendra part aux joutes européennes organisées au printemps prochain. Si le candidat suisse décroche l'une des places mises en jeu sur le Vieux-Continent, il participera à la finale internationale de l'épreuve imaginée en son temps par Paul Bocuse, l'une des figures tutélaires et historiques de la gastronomie mondiale. Son concours est estimé être le plus prestigieux au monde. Parmi les vainqueurs: le Danois Rasmus Kofoed, le Français Régis Marcon, l'Américain Mathew Peters.

Outre le Chablaisien Benjamin Le Maguet, les autres chefs suisses retenus sont Pasquale Altomonte (Genève), Christoph Hunziker (Berne), qui a déjà participé une fois sans succès, et Frederik Jud (Saint-Gall). Ces quatre mousquetaires suisses des pianos devront réaliser deux recettes en 5h30. D'abord un mets de poissons à base de coquilles Saint-Jacques et sole avec garniture végétale libre, puis un tournedos Rossini revisité – il y a un piège, avec le filet de cheval qui remplace celui de bœuf – et ses trois garnitures différentes. Il faudra séduire un jury de 14 chefs, donc dresser pas moins de 28 assiettes.

Fontaine, je boirai plutôt de ton vin

Petites et grandes histoires des fontaines des boélandes

La Tour-de-Peilz compte 19 fontaines, dont les plus anciennes datent du XVIII^e siècle. Parmi les plus connues, citons celle de la place du Temple, qui porte un buste offert en 1875 par le peintre Gustave Courbet. Proche des écoles boélandes, le bassin orné d'un canard en bronze a quant à lui été le théâtre de mémorables parties de billes.

Rendez-vous

Les monuments de La Tour-de-Peilz sont au cœur d'une nouvelle manifestation, prévue en septembre. Plaisirs de la balade et de la bonne chère s'y mélangeront.

| Rémy Brousoz |

Elles font partie de notre quotidien, si bien qu'on en vient parfois à ne plus remarquer leur gargouillis perpétuel. Qu'elles soient discrètement nichées au coin d'une rue ou installées avec panache au centre d'une place,

les fontaines sont des éléments indissociables de nos paysages. À La Tour-de-Peilz, un groupe d'amoureux du vin a décidé de leur rendre hommage en y mêlant le plaisir des papilles. Baptisée «Les Fontaines Gourmandes» et chapeautée par la Société de Développement, la manifestation aura lieu le samedi 4 septembre prochain. «J'ai toujours eu envie d'organiser une promenade gourmande à travers La Tour, explique François Vodoz, président du comité d'organisation. J'ai soudainement eu cette idée en voyant toutes les fontaines de la commune.»

Le concept? Un parcours facile de deux heures et demie reliant la vingtaine de monuments aquatiques que compte la cité boélande. Aux abords de cinq d'entre eux, les participants pourront déguster

les produits d'un vigneron et d'un restaurateur de la région. Les enfants ne seront pas oubliés, puisque des sirops leur seront proposés à chaque halte, «préparés grâce à l'eau des robinets».

Pour régaler les esprits, des anecdotes historiques et des informations liées à la thématique de l'eau seront distillées tout au long du parcours. «Le circuit se terminera à la Cour Charlemagne, transformée pour l'occasion en place de fête ouverte à tout le monde». Si la météo est clémente, entre 400 et 800 visiteurs sont attendus.

Samedi bien rempli

Ce premier samedi de septembre s'annonce plutôt animé pour la cité boélande, puisqu'en parallèle des Fontaines Gourmandes

aura lieu la première édition du Marché hebdomadaire de La Tour-de-Peilz sur la place des Anciens-Fossés. Plus de 40 commerçants seront au rendez-vous ce 4 septembre. «Ce jour-là, notre ville se transformera en capitale du goût, de la fraîcheur et de la bonne humeur», se réjouit François Vodoz.

Infos pratiques

Prix: 69 francs pour les adultes/29 francs pour les enfants

Premiers départs à 10h, puis toutes les 15 minutes

Inscription: lesfontainesgourmandes.ch



Les fontaines de La Tour-de-Peilz (ici celle de la place du Temple) seront les vedettes d'un jour. | DR



Avant les factures, il veut livrer des sourires



Le début de matinée est des plus sportifs. Dès l'arrivée du premier camion, c'est la valse des paquets à répartir dans leurs box selon leurs adresses de destination et le temps file!

Facteur

Quatrième volet de notre série d'été consacrée aux professions de nuit. Aujourd'hui, Alain Corsini, employé à la poste de Bex.

Texte: Karim Di Matteo
Photos: Suzy Mazzanisi

Il est 5h15 quand le premier camion arrive à l'arrière du bâtiment de la poste de Bex. Les chariots remplis de paquets se posent sur le bitume, une succession de bruits métalliques brise le silence de la nuit.

À peine le premier «RX» a-t-il touché le sol qu'Alain Corsini s'attaque à le tirer à l'intérieur. «On a notre petit jargon et lot d'abréviations», lance-t-il sans s'arrêter. Plus tard suivront les BB (des bacs en plastique), le DXP (le scooter à trois roues) ou les «bérôts», ces chariots en bois d'une autre époque de La Poste, «mais toujours aussi pratiques».

Le rythme est pour le moins sportif. La tenue, malgré les températures du petit matin, est à l'avenant: short, t-shirt et baskets. Il faut dire que la température va monter très vite. Des paquets par dizaines sont répartis au pas de course dans leurs box attirés. Des gros et des petits, des rigides et des «chinois». Encore du jargon pour désigner les petits paquets souples estampillés des grands noms de la distribution par Internet et en provenance majoritairement d'Asie.

«Le boom des commandes par Internet nous a sauvé la mise pendant le confinement, le nombre de lettres et de publicités avait chuté, ajoute-t-il. Le mercredi (*ndlr, jour du reportage*) est traditionnellement l'un des plus chargés. Surtout lorsqu'il a fait mauvais le week-end, les gens se consolent sur les sites de vente. Autant dire que ces derniers mois, on n'a pas chômé», plaisante ce Valaisan de 38 ans, dont le réveil sonne autour des 4h dans son appartement de Leytron.

À peine le temps de respirer

Il n'y a pas une seconde de répit pour répartir les paquets selon le code postal et l'adresse de destination: Bex et ses villages des hauts, Gryon, Villars. La première vague

de 5h30 terminée, voilà déjà celle de 6h15 avec le deuxième camion. «Ça fait une bonne mise en jambes, admet-il lors d'un des très brefs arrêts pour reprendre son souffle et avaler une gorgée de soda. Mais c'est une montée d'adrénaline nécessaire si l'on veut que tout soit prêt au moment de partir pour la distribution.»

Chaque box a sa liste de numéros postaux dédiés, mais cela fait longtemps qu'Alain n'en a plus besoin. Lui est en charge de la tournée 403, mais il en connaît sept par cœur. Un atout des plus utiles lorsqu'il s'agit de pallier l'absence ou les vacances d'une collègue ou d'organiser les tournées en fonction des imprévus.

Ce qui ne change pas, par contre, c'est la leur joyeuse dans son regard, ce bonheur d'avoir fait sien ce métier sur le tard. «Après des pépins de santé et un passage difficile, j'ai eu la chance de croiser la bonne personne il y a cinq ans. Elle m'a conseillé de tenter ma chance dans ce job, parce qu'il lui semblait que j'avais le contact facile. Le plus drôle, c'est que j'étais très timide! Aujourd'hui, je suis épanoui et ce boulot m'apporte tous les jours quelque chose, me met du sourire dans le cœur.»

Être bon au Tetris

Vers 7h, la distribution des colis est terminée, place aux lettres dans la salle voisine. Plusieurs autres facteurs et factrices en short et baskets y trient déjà leur courrier et on rejoint Alain et ses trois collègues, seuls aux manettes jusque-là, comme le veut le tournus. En quelques minutes, la salle s'est transformée en ruche même si, paradoxalement, le volume sonore a sensiblement baissé. Le papier atterrit avec un bruit plus feutré dans les mini-casiers muraux, un par adresse.

On entend même ABBA interpréter «Dancing Queen» à la radio au milieu des blagues entre collègues et du froissement des paquets de viennoiseries tout juste arrivés. «Un petit présent de clients attentionnés», précise Samuel Perraudin, responsable de l'office de distribution.

Un pain au chocolat dans la bouche, Alain Corsini pousse déjà vers l'extérieur les caisses de courrier qu'il devra charger, on ne sait encore comment, sur son véhicule. «Je vais chercher la bête à cornes», lance-t-il en disparaissant une minute. Le temps de ramener son destrier du garage, un tricycle électrique avec remorque et deux rétroviseurs latéraux. «C'est maintenant que je vais déterminer toute ma tournée, explique-t-il en déposant les paquets et caisses au sol. C'est là qu'il faut être bon au Tetris. Si tu pars en vrac, c'est la cata.»

Petits mots et cadeaux

7h55. Paquetage arrimé, première cigarette, dernières consignes entre collègues et c'est parti. Direction le secteur 403: quai de l'Avançon, quartier des Valentines, route de Gryon.

À chacun des innombrables stops, Alain Corsini bondit de son scooter. C'est la valse des lettres avalées par les boîtes dans un claquement, des recommandés, des digicodes, des «bonjour Madame-Monsieur», des coups de sonnette dans le vide et des paquets qui retournent dans la remorque.

Mais la richesse du métier de facteur, explique-t-il, réside dans le contact avec les gens, en dépit des inévitables réprimandes des

“

J'ai ressenti beaucoup de solitude chez les gens durant le confinement. Des confidences, j'y ai droit tous les jours. Normal, j'entre dans leur intimité.”

Alain Corsini
Facteur à Bex

émotions. J'ai notamment senti beaucoup de solitude chez eux durant le confinement. Des confidences, j'y ai droit tous les jours. Normal, j'entre dans leur intimité. Je ne sais pas toujours ce que leur apporte comme courrier, mais je tiens à leur amener un sourire.»

Et certains le lui rendent bien, que ce soit les bouilles réjouies d'enfants venant à sa rencontre, les petits mots attentionnés et quelques présents. «J'ai eu parfois des repas de midi dans une boîte, d'autres fois une pièce de 5 frs. ou des petits cadeaux.»

Chez les Jordan, un petit panier de branches de chocolat l'attend carrément tous les jours. Et gare à ne pas en prendre une en repartant. «C'est sa vitamine du matin, plaisante Martine. Il la mérite!»

Quelques dizaines d'arrêts plus tard, il est 12h30 et la «bête à cornes» regagne le garage. Deuxième cigarette et fin de journée. «C'est l'heure de rejoindre ma fille. J'aime passer du temps avec elle étant donné que nous ne vivons pas ensemble», confie-t-il avec la monstre banane. Une signature chez Alain Corsini.

plus impatients. «Ils ont leurs habitudes et entendent peu qu'on ait parfois priorisé d'autres rues avant la leur, je peux comprendre. Mais je suis assez bon pour gérer les

Après les cartons, les lettres et journaux volent dans leurs casiers. Ils finiront regroupés en paquets très organisés pour faciliter leur distribution.



Mots fléchés

| | | | | | |
|--|-------------------------------------|---|------------------------------------|--|--------------------------------------|
| OSCILLATION DE LA TÊTE APPROVOISANT | CLARIFICATION OR OU ARGENT | LIT POUR JUMELLES RÉVERIE | INSTRUMENT À DESSIN PRODUIT | CHANTS RELIGIEUX | COMPTÉES EN MÈTRES CUBES DRAME |
| SÛREMENT INCOHÉRENT PARALYSENT | | | | CAPITAINE DE RÉSERVE C'EST NOUVEAU | CABINES DE NAVIRES |
| ANCIEN MINISTRE RÉAGIS SUBITEMENT | | COMPOSE CHIMIQUE IL FUT LIÉ À J. FERRY | JOUÉ AUX ÉCHECS C'EST EXPLOSIF | | |
| ENCORE PROFANE | ÉTRANGEUSE POINT D'EAU DU DÉSERT | | | DIFFÉRENTS DES AUTRES PASSA À L'EAU | GÉNIE DES AIRS |
| HUCHE À PAIN UNITÉ MONTHAÏRE | | SANS ENTRAIN GRAIN DE CHAPELET | LES QUATRE SAISONS FAÇON D'ÊTRE | THALLIUM SYMBOLISE SONT EN LAISSE | |
| CITÉ D'ASSYRIE SUR LE TIGRE DIPLOME | | PARTIR... À LA FIN | ELLE OUVRE LA PORTE | | |
| | RUMINE ENCORE ET ENCORE | | | | |

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Marinade aromatisée de poissons étetés. **2.** Caennais ou Rouennais. **3.** Vague de supporters. Pied de champignon. **4.** Entamée avec les dents. Note de musique. **5.** De toute la puissance de la voix (à). **6.** Plus aussi résistante. Pilier d'encoignure. **7.** Donne des coups dans les flancs du cheval. **8.** Représentant masculin. Composés chimiques. **9.** Œuf de pou. Baie du Japon. **10.** Crédit-bail. **11.** Affluent du Danube. Matériau fourni par l'écorce de certains arbres. **12.** Considérer avec indulgence. **13.** Fin de journée. Bande de papier.

VERTICALEMENT
1. Flattées dans leur vanité. **2.** Interprétation non accompagnée. Vague à l'âme. **3.** Munie d'entailles. Il ne lui manque rien. **4.** Précision horaire. Terres labourées et non ensemençées. Bien précieux. **5.** Fondée. Plante cultivée pour ses feuilles comestibles. **6.** Etourdissant. Point admise. **7.** Contrat de travail. Recouvrir de flocons blancs. **8.** Clubs de golf utilisés sur les greens. Coup de froid. **9.** Privée de son chef. Dépourvu d'indulgence.

| | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
| 1 | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | |

Sudoku

Facile

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 9 | 4 | 1 | | | | |
| | | | | | 9 | 2 | | |
| 4 | 1 | | 8 | 2 | | 9 | | 7 |
| 5 | 7 | 1 | 8 | | | | | 6 |
| | 9 | | 2 | 7 | 3 | 1 | 4 | |
| 2 | 3 | 1 | | | | 8 | | |
| | | 5 | | | 2 | | 9 | |
| 9 | | | 3 | 1 | | | | |
| 6 | | | 5 | | 7 | | 3 | |

Difficile

| | | | | | | | | |
|---|---|--|---|---|---|---|---|---|
| | | | | 3 | | | | |
| | 8 | | 7 | 6 | 4 | 5 | | 1 |
| 2 | | | | | | | | |
| 3 | | | | | 9 | 1 | | |
| | | | | | 2 | | 4 | |
| 7 | 5 | | | | | | | 6 |
| | 1 | | | 2 | | 8 | 6 | 5 |
| | | | | | 5 | | | |
| | 2 | | 8 | | | | | 3 |

Solutions

DIFFICILE
 6 2 9 4 1 7 5 3 8
 7 5 8 6 3 9 2 1 4
 4 1 8 2 7 3 5 6 9
 5 7 1 8 4 6 9 3 2
 2 3 1 5 7 4 8 9 6
 8 6 6 2 7 3 1 4 5
 2 5 1 6 7 9 8 3 4
 9 3 8 2 5 9 6 7 4
 7 5 8 6 3 9 2 1 4
 4 1 8 2 7 3 5 6 9
 6 2 9 4 1 7 5 3 8

FACILE
 3 5 5 1 8 3 7 4 6
 2 5 9 1 8 3 7 4 6
 1 6 4 2 2 7 5 5 8 3
 2 3 1 5 7 4 8 9 6
 8 6 6 2 7 3 1 4 5
 5 4 7 1 9 8 3 2 6
 9 7 9 8 2 1 4 3 5
 4 1 3 8 2 5 9 6 7
 7 5 8 6 3 9 2 1 4
 4 1 8 2 7 3 5 6 9
 6 2 9 4 1 7 5 3 8

BIG BAZAR : POTASSER - RÉPRIMÉS - SUPPOSER.

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

T A M I
O S E R
P S E P
P U R E

Concours

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:

Riviera Chablais SA
 Chemin du Verger 10
 1800 Vevey

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

Date de naissance _____

E-mail _____

Tél. privé _____ Mobile _____

Date _____ Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus. Parution: 3 éditions par mois.

Bon de CHF 20.-*
 pour tout nouvel abonnement annuel!

* à partir de CHF 20.- d'achat auprès de tous nos Nestlé shops de la région à tous les nouveaux abonnés. Réception du bon après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Je m'abonne à ma région

Choisissez la/les **région(s)** que vous souhaitez et la **formule** qui vous convient:

Riviera votre région

3 journaux par mois
 + 1 tous ménages mensuel

Semestre:
6 mois pour CHF 59.-

Economique:
12 mois pour CHF 99.-

Chablais votre région

3 journaux par mois
 + 1 tous ménages mensuel

Semestre:
6 mois pour CHF 59.-

Economique:
12 mois pour CHF 99.-

Offre combinée

6 journaux par mois
 + 1 tous ménages mensuel

Restez informés des deux régions avec notre offre sur 12 mois

CHF 150.-

Toutes nos formules incluent le journal papier et l'E-paper

021 925 36 60
 abonnements@riviera-chablais.ch
 www.riviera-chablais.ch

Les francs-maçons d'Aigle lèvent un coin du voile



Les 200 ans de la Chrétienne des Alpes

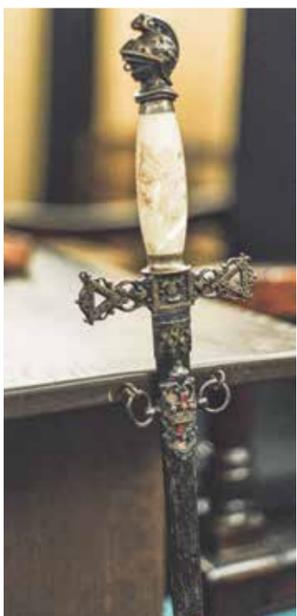
Covid oblige, la Chrétienne des Alpes (CdA) célèbre ses 200 ans cette année seulement, alors qu'elle a été fondée selon les textes en 1820. Elle a d'abord débuté ses activités à Vevey, adoptant trois ans plus tard le rite de la Grande loge nationale suisse. Son fondateur et premier grand-maître fut Jean-Gabriel Rumilly. Instituteur au village d'Ollon, il devient pasteur et officie à Château-d'Oex avant de veiller sur la paroisse de Bex. La mention «Chrétienne» ferait référence à la présence en son sein de plusieurs ministres du culte et étudiants en théologie. En 1823, elle comptait 15 membres. Ils s'acquittaient d'une contribution annuelle de 42 batz. Les fidèles se réunissaient alors une fois par mois, le dimanche. C'est en 1828 que la Chrétienne des Alpes s'établit à Aigle. A noter que la ville chablaisienne comptait précédemment une autre loge, d'abord constituée à Vevey. La Réunion des Cœurs sincères fut fondée en 1812 avant de migrer à Aigle sept ans plus tard. Elle cesse ses activités en 1835, absorbée par la «Chrétienne». La loge s'étend et atteint 49 membres en 1854. Le plus grand contingent est aiglon. On compte aussi principalement des Villeneuvois, Bellerins, Montheysans, Agaunois. La CdA installe son temple dans la Maison Veillard en 1862 et y demeurera jusqu'en 1950. Un an plus tard, l'atelier aiglon peut acquérir ses propres locaux, au 4 de la rue de Jérusalem qu'elle occupe toujours. Pour son centenaire en 1920, la CdA organise l'assemblée générale annuelle de la Grande loge Suisse Alpina à l'Aiglon et sous la cantine des Glariers. La création d'une loge maçonnique féminine est évoquée en 1977, sans suite. L'atelier aiglon s'est quelque peu essoufflé dans les années nonante, peinant à recruter, avant de se relancer ces dernières années; comptant actuellement un peu plus de 20 frères.

Sources: journaux de l'époque, monographie de la commune d'Aigle, <https://cda-aigle.ch/>

Anniversaire

À l'occasion de ses 200 ans d'existence, la Chrétienne des Alpes se présentera au public à l'automne lors de journées portes ouvertes.

Textes: Christophe Boillat
Photos: Morgane Raposo



Ci-dessus, la salle des tenues (séances) de la Chrétienne des Alpes qui sont présidées par le Vénérable maître en chaire, Stéphane Sicard. Ci-dessous, une épée cérémoniale représentant l'honneur, la valeur et la dignité des maçons.

Voûte étoilée bleu clair, grands bougeoirs et urnes, outils d'artisans, longues épées, colonnades, tableau un poil ésotérique, et bien sûr l'équerre et le compas entrelacés: le temple de la loge maçonnique Chrétienne des Alpes (CdA) au cœur de la ville d'Aigle est majestueux. Il est aussi surprenant pour le «profane», qualificatif donné par les francs-maçons à ceux qui ne le sont pas.

Eux, ce sont des «initiés». Et c'est le premier d'entre eux qui fait la visite aiglonne: le vénérable maître en chaire, Stéphane Sicard. Un avant-goût de ce que proposera la CdA à l'automne avec manifestations les 10 et 11 septembre à Aigle et journées portes ouvertes en septembre et octobre. Ces événements marqueront le 200^e anniversaire de la CdA, l'une des plus anciennes loges de Suisse (lire encadré).

Affable, souriant, accueillant, Stéphane Sicard est loin de la représentation que l'on peut se faire à brûle-pourpoint d'un haut-gradé de la franc-maçonnerie, plutôt imaginé comme austère, froid, voire secret. «C'est un peu le but de ces rencontres avec le public. Nous voulons nous faire connaître et tordre le coup à quelques rumeurs fausses qui circulent sur la franc-maçonnerie. Par exemple, nous ne sommes pas secrets, mais discrets. Les gens savent où nous trouver, nous avons pignon sur rue», souligne le vénérable maître. Une des raisons de la discrétion des frères: les persécutions et autres anathèmes subis par le passé. «Des francs-maçons ont été déportés dans les camps nazis par les polices allemande et fran-

çaise.» En Suisse, une initiative proposait en 1937 de prohiber totalement son existence. Le peuple s'y est largement opposé. La franc-maçonnerie a donc le droit de cité. Elle a fait florès. On compte 80 loges pour 3'500 initiés en Suisse. Beaucoup

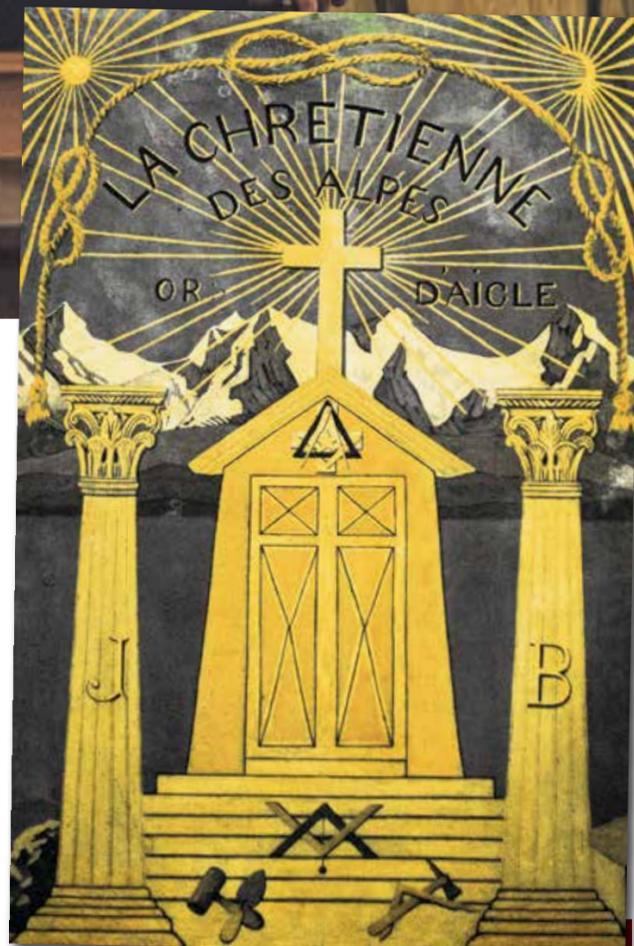
“
Nous ne sommes pas secrets, nous sommes discrets.”

Stéphane Sicard,
Vénérable maître
en chaire de la CdA

d'ateliers exercent dans la région, entre Vevey et Saint-Maurice en passant par Clarens et Bex.

Rumeurs tenaces

Les effectifs se sont en revanche réduits au fil des décennies. La CdA réunit néanmoins plus de 20 membres, entre Lausanne et Sierre. La majorité est assez âgée. Ainsi, à intervalles réguliers, les ateliers tiennent à se présenter, afin de lever un coin du voile. Et



Reproduction d'une image ancienne de la loge aiglonne.

sans doute pour pouvoir recruter. Peut-être aussi pour couper court à d'autres vieux préjugés comme l'interdiction à une femme de devenir maçonne, ou à un homosexuel d'intégrer le rang des frères. «À la CdA, qui rend obédience à la Grande loge suisse Alpina, nous n'acceptons pas les femmes. Mais si l'une d'elles nous le demande, nous la dirigeons vers une loge qui en accepte, comme à Saint-Maurice. Je connais personnellement des francs-maçons homosexuels. Aussi, des chrétiens, des musulmans, des israélites. Nous sommes à l'image de la société. Nous prônons l'ouverture, l'honnêteté, le respect, l'égalité. Notre crédo est l'humanisme», détaille Stéphane Sicard.